

DANS LES PAS DE MONTFORT

00-PRÉSENTATION

**Parcours spirituel
proposé à l'occasion du tricentenaire
de la mort de Montfort**



Présentation

Comme par les années passées, le conseil général des Montfortains propose à ses membres et à ses associés laïcs un parcours spirituel qui peut aussi servir aux membres et associés des autres congrégations montfortaines. À l'occasion du tricentenaire de la mort de Montfort, il convenait que ce parcours soit axé sur la personne de Montfort. Le parcours est intitulé « Dans les pas de Montfort. » Il nous invite en effet non pas à visiter des « lieux géographiques » mais des « lieux spirituels » pour y rejoindre Montfort et nous laisser transformer à son contact.

Nous vous présentons dans ce feuillet les éléments de ce parcours spirituel avec quelques suggestions pour son utilisation. Nous remercions les trois personnes qui y ont travaillé: Père Jean-Louis Courchesne, s.m.m., Sœur Claudette Danis f.d.l.s. et Père Georges Madore s.m.m.

OBJECTIF: nous mettre dans les pas de Montfort spirituellement, afin de le redécouvrir, nous laisser interpellé par lui, plonger dans sa vie, sa foi, son amour du Christ et de Marie, sa passion missionnaire.

DESTINATAIRES: les membres des congrégations montfortaines ainsi que leurs associés laïcs. Toute personne ou groupe intéressé à mieux connaître Montfort et se mettre à sa suite.

MÉTHODE: Suivre un parcours spirituel à partir de vingt-et-un événements

de la vie de Montfort

ÉLÉMENTS: Pour chaque étape, les éléments suivants sont proposés:

- un dessin illustrant un événement de la vie de Montfort
- la valeur à approfondir à partir de cet événement
- brève présentation biographique de cet événement de la vie de Montfort
- citation de Montfort exprimant la valeur en lien avec l'événement
- éclairage biblique: personnage ou événement de la Bible qui éclaire cet épisode
- intégration personnelle à partir de certaines questions
- prière sous forme de 'prière universelle'
- Symbole: un objet, une illustration qui peut représenter cette étape.
- Action/engagement: un engagement concret

MÉTHODOLOGIE: Nous proposons un rythme bimensuel, à compter du **14 septembre 2015 au 11 septembre 2016**. Mais chaque individu ou groupe pourra adopter le rythme qui lui convient. Le parcours peut se faire, tant pour les associés laïcs que pour les religieux, en équipe ou individuellement. On peut aussi en faire la matière d'une retraite personnelle.

DISPONIBILITÉ: les 21 étapes de l'outil d'animation sont offerts dans les formats suivants sur les sites web montfortian.info et montfort-tricentenaire.org:

– format A4 .doc

dans les formats suivants sous forme de feuillets indépendants:

– format A5 .doc

– format A5 .pdf



Les 21 événements formant le parcours spirituel «Dans les pas de Montfort»

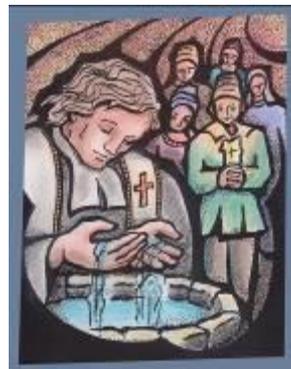
ÉVÉNEMENT	VALEUR	ÉVÉNEMENT	VALEUR
1. naissance et baptême à Montfort	le don de la vie	12. pèlerinage à Rome et rencontre avec Clément XI	appartenance à l'Église; engagement à travailler à son renouvellement
2. jeunesse de Montfort et influence de son milieu	nos racines	13. pèlerinage au Mont-St-Michel	le pèlerinage, symbole et élément du cheminement spirituel
3. départ pour Paris	des ruptures qui font grandir; l'abandon à la Providence	14. des laïcs à la suite de Montfort: le comte et la comtesse de la Garaye et le marquis de Magnanne	rôle et engagement des laïcs dans l'Église et les congrégations montfortaines
4. ordination à Paris	service sacerdotale	15. séjour à St-Lazare	la vie communautaire
5. Entrée à l'hôpital général de Poitiers	être avec les pauvres et les servir	16. Les grandes missions	l'évangélisation
6. rencontre avec Marie-Louise	une amitié qui accompagne et fait grandir	17. érection et démolition du Calvaire de Pontchâteau	la croix: celle du Christ et la mienne
7. entrée de Marie-Louise à l'hôpital général	appel radical; appel à la mission entraînant des choix difficiles	18. Rédaction du Traité de la Vraie dévotion	la consécration à Jésus par Marie, vécue et proposée par Montfort

ÉVÉNEMENT	VALEUR	ÉVÉNEMENT	VALEUR
8. séjour rue du Pot-de-fer	dépouillement spirituel, désert, grand désir	19. Les projets de La Rochelle	audace et créativité pastorale, . Proposer l'Évangile à tous, par tous les moyens possibles
9. fin de la rédaction de l'Amour de la Sagesse Éternelle	Expérience de l'amour de la Sagesse éternelle et incarnée envers moi; réponse à cet amour	20. Retraite à la grotte de Mervent	Prière, contemplation, la création comme chemin vers Dieu
10. rencontre avec Mathurin Rangeart	Mathurin le catéchète: aider à la croissance de la foi: dire sa foi, l'articuler de façon accessible, la proposer.	21. décès à St-Laurent	célébrer l'héritage que Montfort nous a laissé
11. mission à Montbernage; chapelet à Jacques Goudeau	redécouvrir la valeur du rosaire et le renouveler		

1. ÉVÉNEMENT:

Naissance et baptême à Montfort

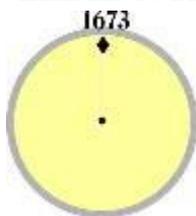
DATE: 1673 31 janvier et 1^{er} février



● **LIEU:** Montfort

● **VALEUR:** le don de la vie

● **ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES:**



Jean-Baptiste Grignion et Jeanne

Robert, parents de saint Louis-Marie, se sont mariés en 1671. En 1672, ils eurent un premier fils, Jean-Baptiste, qui mourut à l'âge de cinq mois. Louis-Marie, l'enfant prédestiné, naquit l'année suivante, le 31 janvier 1673, à Montfort-la-Cane. Par la mort de son frère, il devenait le

premier d'une famille qui comptera dix-huit enfants: huit garçons et dix filles. Plusieurs des enfants sont morts en bas âge. Parmi les survivants, on compte deux religieuses et trois prêtres. Le 1^{er} février, au lendemain de sa naissance, Louis-Marie fut baptisé dans l'église Saint-Jean, sa paroisse. Deux siècles auparavant, dans cette même église, un saint, Vincent Ferrier, avait prié. Prêchant un jour à la Chèze, près de Montfort, ce grand apôtre avait prophétisé la venue d'un homme de Dieu, d'un «puissant missionnaire»: c'était annoncer le Père de Montfort.

On connaît l'importance que Louis-Marie donnera au baptême dans sa vie et son ministère. Il prendra le nom de sa ville natale pour en être un souvenir vivant. Rappelons le Contrat d'Alliance qu'il fera signer à la fin de ses missions et la consécration à Jésus par Marie, qui est le renouvellement des promesses du baptême.

● **CITATION DE MONTFORT:**

Cantique. 27, 2-4.10-11.21-22

Pour les excès de votre amour
Je n'ai point de digne retour,
Mais je veux chanter nuit et jour:

Deo gratias, Deo gratias.
Grand Dieu, vous m'avez fait de rien,
C'est de vous que je tiens tout bien,

Vous seul êtes tout mon soutien.
Deo gratias, Deo gratias.

Je suis votre image, ô grand Roi.
Et je crois d'une vive foi
Que vous l'avez gravée en moi.
Deo gratias.

Vous m'avez oint de vos douceurs.
Vous m'avez orné de splendeurs,
Vous m'avez comblé de faveurs.
Deo gratias.

Vous seul m'avez fait baptiser
Au baptême, vous épouser,
Et par après catéchiser.
Deo gratias.

Quelle est la joie et la douceur
Que quelquefois goûte mon cœur?
C'est l'effet de votre faveur.
Deo gratias.

Que donner pour tous ces bienfaits,
Et pour mille autres plus secrets.
Sinon de chanter à jamais:
Deo gratias, Deo gratias,
Deo gratias, Deo gratias.

● **ÉCLAIRAGE BIBLIQUE:**

Psaume 139 (138) 1. 13-18

Seigneur, tu regardes jusqu'au fond de mon cœur, et tu sais tout de moi.
C'est toi qui as créé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère.

Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis:
tes œuvres sont prodigieuses, je le reconnais bien.

Mes os n'étaient pas cachés pour toi quand j'étais façonné dans le secret,
modelé aux entrailles de la terre.

J'étais encore inachevé, tu me voyais:

sur ton livre, tous mes jours étaient inscrits, recensés avant qu'un seul ne
soit!

Que tes pensées sont pour moi difficiles, Dieu, que leur somme est
imposante!

Je les compte: plus nombreuses que le sable! Je m'éveille: je suis encore
avec toi.

Tite 3, 4-8a

Lorsque Dieu, notre Sauveur, a manifesté sa bonté et son amour pour les
hommes, il nous a sauvés, non pas à cause de la justice de nos propres
actes, mais par sa miséricorde. Par le bain du baptême, il nous a fait
renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint. Cet Esprit, Dieu l'a
répandu sur nous en abondance, par Jésus Christ notre Sauveur, afin que,
rendus justes par sa grâce, nous devenions en espérance héritiers de la vie
éternelle. Voilà une parole digne de foi, et je veux que tu t'en portes garant.

● **PISTES D'INTÉGRATION PERSONNELLE:**

– Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils
de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?

– Quels sont les plus beaux «cadeaux» que la vie m'a offerts?

– Quels sont les 'cadeaux' de vie que j'ai pu offrir à d'autres?

– Y a-t-il un moment, une circonstance où je me suis senti particulièrement
vivant, profondément unie à la vie?

● **PRIÈRE/CÉLÉBRATION:**

Conscients de l'immense générosité de Dieu, tournons-nous vers
lui, et prions-le en disant: Loué sois-tu, Dieu des merveilles.

Pour le don de la vie, pour notre corps, notre intelligence, et toutes les ressources que tu as mis en nous, R

Pour la beauté du monde et l'abondance de tes biens, R

Pour le don de notre baptême qui nous a plongé dans la force de l'Esprit,

Pour tout ce que nous recevons des autres et pour tout ce que nous pouvons donner, R

Pour le Père de Montfort qui nous ramène à la joie de notre baptême, R

Dieu notre Père, tu es la source de tout don. Accueille notre louange et notre action de grâce: voilà notre offrande aujourd'hui et pour les siècles des siècles Amen

● **SYMBOLE:** Une semence mise en terre, ou une petite plante dans un pot.

● **ACTION/ENGAGEMENT**

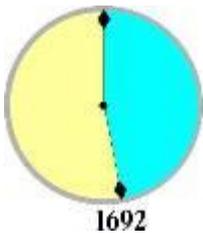
– Comment puis-je aider la vie à grandir - ou à guérir- autour de moi?
Dans mes relations avec les autres?



2. ÉVÉNEMENT: sa jeunesse et influence de son milieu



- **DATE:** 1673-1700
- **LIEU:** Montfort, La Bachelleraie, collège jésuite de Rennes, séminaire des Sulpiciens à Paris
- **VALEUR:** mes racines
- **ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES:**



Tout être humain est marqué par son milieu familial et par le milieu social où il est lancé dans la vie. Louis-Marie ne fait pas exception.

La région natale de Louis-Marie avait conservé la vieille foi bretonne, foi robuste comme le granit du sol. Ce tempérament vigoureux, Louis-Marie l'incarnera éminemment.

On a beaucoup insisté sur les défauts de son père, Jean-Baptiste Grignon. Il ne fut pas sans reproches. Ses colères étaient parfois terribles, son âpreté au gain, réelle. Il avait des titres, mais peu de fortune: il lui fallait nourrir ses nombreux enfants. Sa fonction d'avocat lui rapportait plus d'honneur que d'écus.

Dès lors, on comprend combien les tracasseries domestiques pouvaient influencer sur le tempérament de cet homme, déjà porté à la violence. Au demeurant, Jean-Baptiste Grignon était un chrétien convaincu, élevant sa famille dans la crainte de Dieu, s'inquiétant de son avenir temporel sans oublier l'avenir éternel.

La mère de Louis-Marie était fille d'un échevin de Rennes, et sœur de trois prêtres: Alain, Gilles et Pierre. Humble, silencieuse, elle s'employait à l'éducation de ses enfants avec un dévouement admirable, traversé par des larmes, pendant les accès de colère de son mari. Louis-Marie, encore tout jeune, fera tout pour la consoler et, plus tard, la louera de sa patience, qui dut être grande parfois, afin de maintenir la paix au foyer.

On comprend que Louis-Marie était très près de sa mère. Parmi ses frères et sœurs, il avait une préférée, Guyonne-Jeanne, de sept ans plus

jeune que lui, avec qui il a toujours entretenu une relation privilégiée. Il voulait en faire une sainte.

Soulignons que son oncle Alain Robert, prêtre, qu'il estimait beaucoup, a eu sur lui une grande influence. Au collège des Jésuites, à Rennes, il a été positivement marqué par les Pères Gilbert, régent et professeur, et Descartes, son directeur spirituel. M. Julien Bellier lui a transmis pour la vie son amour des pauvres, des malades et des miséreux de toutes sortes. Son amour et sa dévotion envers la Vierge Marie, déjà remarquables dès son enfance, ont été confirmés et nourris durant ses années d'études chez les Jésuites, pour qui cet aspect de la foi était particulièrement soigné.

● **CITATION DE MONTFORT:**

Lettre 2 à son oncle, l'Abbé Alain Robert, 20 septembre 1694

Le pur amour de Dieu règne dans nos cœurs.

J'ai reçu avec bien de la joie votre lettre, qui m'est d'autant plus chère qu'elle part d'une personne qui a plus d'affection pour moi.

Comme dans votre lettre vous me donnez la nouvelle d'une mort, il faut que pour échange je vous donne aussi la nouvelle d'une, qui est de M. de la Barmondière, mon directeur et supérieur, et qui m'a fait tant de bien ici. Il est enterré de dimanche dernier, avec le regret de toute la paroisse et de tous ceux qui l'ont connu. Il a vécu en saint et il est mort en saint. C'est lui qui a fondé le séminaire où je suis, et qui avait eu la bonté de m'y recevoir pour rien. Je ne sais pas encore comment tout ira, si j'y demeurerai ou en sortirai, car on ne sait pas encore à découvert son testament. Quoiqu'il m'en arrive, je ne m'en embarrasse pas. J'ai un Père dans les cieus qui est immanquable. Il m'a conduit ici, il m'y a conservé jusqu'ici, il le fera encore avec ses miséricordes ordinaires.

● **ÉCLAIRAGE BIBLIQUE:(Luc 2:46-52)**

[À l'âge de 12 ans, Jésus était allé en pèlerinage avec ses parents à Jérusalem. Il y resta à leur insu.]C'est au bout de trois jours qu'ils le retrouvèrent dans le temple, assis au milieu des maîtres, à les écouter et les interroger. Tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur l'intelligence de ses réponses. En le voyant, ils furent frappés d'étonnement et sa mère lui dit: «Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous? Vois, ton père et moi, nous te cherchons tout angoissés.» Il leur dit: «Pourquoi donc me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père?»

Mais eux ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth; il leur était soumis; et sa mère retenait tous ces événements dans son cœur. Jésus progressait en sagesse et en taille, et en faveur auprès de Dieu et auprès des hommes.

● **PISTES D'INTÉGRATION PERSONNELLE:**

- Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?
- dans mon histoire personnelle (famille, éducateurs), quelles sont les personnes qui m'ont aidé le plus à grandir comme personne humaine, comme chrétien?
- quelles sont les personnes qui ont pu nuire à ma croissance, Leur ai-je pardonné?
- Qu'est-ce qui m'a permis de surmonter les lacunes de 'mes racines' humaines?
- Quel est le plus bel héritage que j'ai reçu des personnes qui m'ont accompagné dans ma jeunesse?

● **PRIÈRE/CÉLÉBRATION:**

Rendons grâce à Dieu pour les personnes qui ont contribué à former la personne que je suis aujourd'hui, en disant: Pour tout ce qui m'a nourri, merci Seigneur.

Pour mon père et ma mère qui m'ont donné la vie et l'ont aidé à grandir. R

Pour d'autres personnes de ma parenté dont la présence m'a apporté beaucoup, R

Pour les professeurs, les formateurs, qui m'ont nourri de leur science et de leur sagesse, R

Pour les personnes qui m'ont permis de surmonter des difficultés au cours de ma vie, v

Pour les personnes que j'ai pu aidé et accompagné dans leur cheminement, R

Seigneur, tu es à la source de toute paternité. Nous te rendons grâce pour les personnes qui nous ont permis de naître et de grandir. Partage-moi ta générosité pour que je sois toujours prêt à aider

ceux et celles qui sollicitent mon aide. Amen

● **SYMBOLE:** cf le symbole ci-haut: les racines qui nourrissent la plante, la terre où elle grandit...

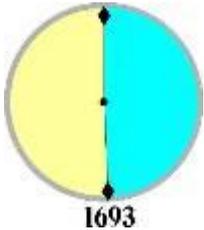
● **ACTION/ENGAGEMENT**

– Écrire les noms des personnes significantes, qui m'ont donné des racines; en rendre grâce.



3. ÉVÉNEMENT: départ pour Paris

- **DATE:** 1693
- **LIEU:** Rennes -pont de Cesson
- **VALEUR:** des ruptures qui font grandir; l'abandon à la Providence
- **ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES:**



La porte de Saint-Sulpice s'ouvrait au jeune étudiant. On devine les transports de reconnaissance avec lesquels Louis-Marie accueillit cette heureuse nouvelle: il s'était confié à la Providence, et sans retard la Providence lui répondait. Ses «vastes désirs de perfection» allaient donc se réaliser. Il résolut de ne s'accorder aucun délai: après avoir obtenu «aisément» l'approbation de ses parents, il

prépara le départ.

La distance de Rennes à Paris est de plus de 300 kilomètres. On voulut donner au séminariste un cheval «pour faire au moins la moitié du chemin». Il le refusa, n'acceptant qu'un habit neuf, dix écus, et un petit paquet qu'il porta sur le dos. Il dit adieu à sa famille et à son pays, «avec un dégagement si grand» qu'il étonna même son condisciple, M. Blain. Sa famille pourtant, il la chérissait, sa mère surtout, elle dont il avait essuyé les larmes avec tendresse, lorsqu'il était tout enfant, elle qui venait de préparer amoureusement le modeste trousseau de son futur prêtre... Ce ne fut pas, non plus, sans un serrement de cœur qu'il quittait Rennes où il avait grandi, le collège Saint-Thomas, source pour lui de tant de lumières, les différents sanctuaires de Marie où il avait si longuement prié: certes «il avait le cœur aussi tendre que personne, mais l'amour de Dieu... transportait tous ses vœux et ses pensées au ciel». Son oncle l'abbé Alain Robert et son frère Joseph, peut-être aussi Jean-Baptiste Blain, l'accompagnèrent jusqu'au pont de Cesson, à une lieue de Rennes. Là, ils se séparèrent en s'embrassant.

Le voilà seul, sur la route de Paris. Son premier mouvement est de s'abandonner à la Providence, non pas d'après une vaine formule, mais par un geste très concret. Les dix écus et le petit bagage sont bientôt distribués:

avec un indigent qu'il rencontre il échange son habit. Puis, dans les «transports de sa ferveur», il se jette à genoux, et fait vœu de ne jamais rien posséder en propre... Alors, libre de tout, comme il le prêchera lui-même, «sans père, sans mère, sans frères, sans sœurs, sans parents selon la chair, sans amis selon le monde, sans biens, sans embarras, sans soins», Montfort chemine à grands pas, son chapelet à la main. (Le Crom ...)

● **CITATION DE MONTFORT:**

Cantique 28, 6.8.11.13-14

Dieu connaît notre misère, il sait quels sont nos besoins,
Et comme il est notre Père, il a de nous mille soins;
Il joint un pouvoir immense à sa bonne volonté,
Mettons donc notre espérance en sa suprême bonté;

Tâchons surtout de comprendre le grand secret du Sauveur,
Qu'il est venu nous apprendre par une insigne faveur:
Espérez en Dieu fidèle, reposez-vous sur le sein
De sa bonté paternelle, sans penser au lendemain.

Considérez, je vous prie, tous ces oiseaux à milliers,
Qui n'ont pour leur pauvre vie ni réserves, ni greniers.
Votre Père charitable fait qu'ils ne manquent de rien;
Et vous, bien plus estimables, manqueriez de l'entretien?

Voyez la magnificence des lis des champs et des fleurs,
Salomon dans sa puissance n'avait pas tant de splendeur.
S'ils ont ce bel apanage sans travailler, ni filer,
Vous qui valez davantage, dois-je pas vous habiller?

Voulez-vous donc l'abondance, le surcroît du temporel?
Premièrement, par avance, cherchez le bien éternel,
Le Seigneur et sa justice, son royaume et son amour;
Gagnez par ce sacrifice votre pain de chaque jour.

● **ÉCLAIRAGE BIBLIQUE:**

(Hébreux 11:8-13)

Par la foi, répondant à l'appel, Abraham obéit et partit pour un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. Par la foi, il vint résider en étranger dans la terre promise, habitant sous la tente avec Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la ville munie de fondations, qui a pour architecte et constructeur Dieu lui-même. Par la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une postérité, parce qu'elle tint pour fidèle l'auteur de la promesse. C'est pourquoi aussi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, naquit une multitude comparable à celle des astres du ciel, innombrable, comme le sable du bord de la mer. Dans la foi, ils moururent tous, sans avoir obtenu la réalisation des promesses, mais après les avoir vues et saluées de loin et après s'être reconnus pour étrangers et voyageurs sur la terre.

● **PISTES D'INTÉGRATION PERSONNELLE:**

- Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?
- Quelles sont les ruptures dans ma vie qui ont pu être douloureuses, mais qui m'ont fait grandir?
- Comment distinguer les ruptures qui font grandir de celles qui nous diminuent?
- En quelles circonstances de ma vie ai-je été appelé à vivre l'abandon à la Providence?
- Comment concilier une vie religieuse où tout est bien organisé (logement, repas, sécurité sociale) avec un véritable abandon à la Providence?

● **PRIÈRE/CÉLÉBRATION:**

Demandons au Christ, Sagesse incarnée, de faire de nous de vrais disciples. Prions-le en disant: fais de nous Seigneur des hommes libres.

Seigneur, tu n'avais pas de pierre où reposer ta tête. Libère-nous de toute recherche de confort qui nous empêche d'être disponible à ton appel.
R

Seigneur, tu as dit: «cherchez le Royaume de Dieu, et le reste vous sera donné par surcroît». Garde-nous de tout ce qui pourrait séduire notre cœur

et l'éloigner de toi. R

Seigneur, tu sais que nous sommes si facilement prisonniers de nous-mêmes et de nos ambitions. Fais que notre cœur ne soit attaché qu'à Dieu et à son Royaume.

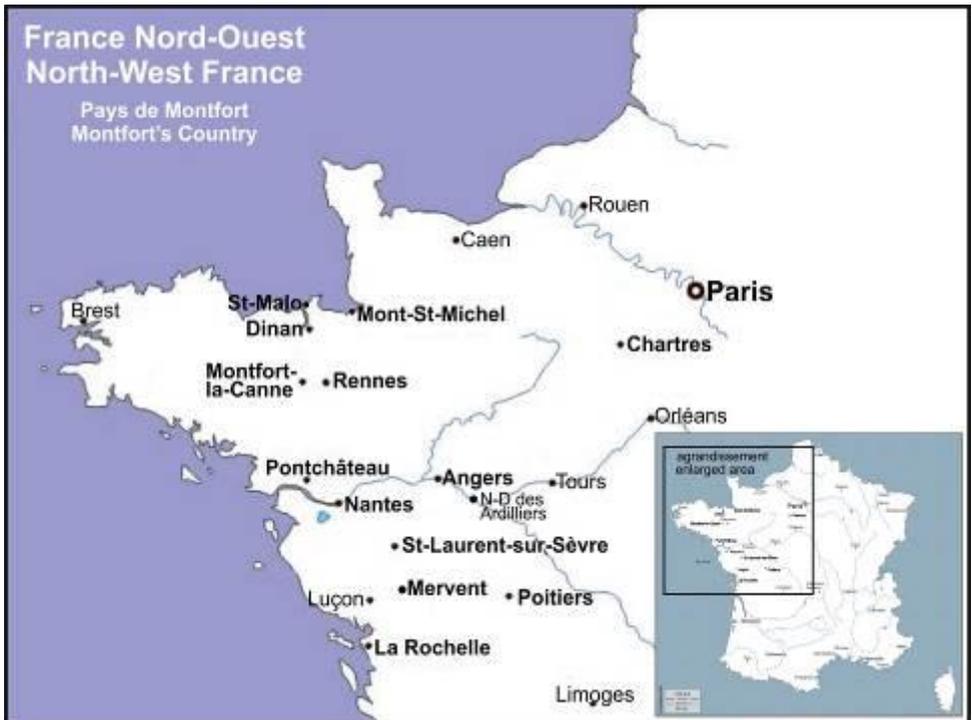
Seigneur, donne-nous le courage de rompre avec ce qui nous tient loin de toi et avec ce qui ralentit notre marche à ta suite. R

Nous le savons Seigneur: toi seul est l'être humain entièrement libre. Partage-nous cette liberté afin que nous goûtions toujours l'amour de notre Père et sa fidèle présence. Amen

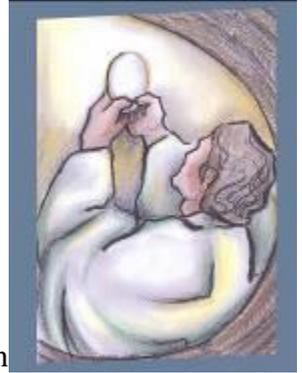
● **SYMBOLE:** un papillon (sortant du cocon)

● **ACTION/ENGAGEMENT**

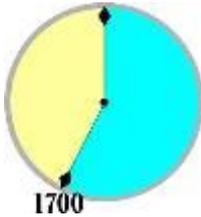
– Qu'est-ce qui me rend difficile un véritable abandon à la Providence?
Que vais-je faire pour vaincre cette difficulté?



4. ÉVÉNEMENT: ordination à Paris



- **DATE:** 1700 5 juin
- **LIEU:** Paris, dans une église maintenant démolie
- **VALEUR:** service sacerdotale
- **ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES:**



La préparation immédiate à son ordination sacerdotale fut si parfaite que M. Leschassier prescrivit à Louis-Marie de noter, par écrit, les sentiments que la grâce divine lui inspirait. — Précieux manuscrit certes, qui malheureusement ne nous est point parvenu. Mais quel témoignage en faveur de Montfort, que cette demande du sévère directeur!

«Il fut promu à l'ordre de prêtrise, écrit Grandet, le samedi des Quatre-Temps de la Pentecôte, de l'année 1700 (5 juin), par Messire Jean Hervieu Bazan de Flamenville, évêque de Perpignan, que Messire Antoine de Noailles, cardinal archevêque de Paris, avait commis pour faire l'ordination de son diocèse. M. Grignon fut d'autant plus aise de recevoir l'imposition des mains de ce prélat, qu'il avait eu l'honneur d'être, pendant plusieurs carêmes, son clerc ou son coadjuteur, dans les catéchismes qu'il faisait à Saint-Sulpice.»

Une joie profonde envahit l'âme du nouveau prêtre: et après la cérémonie, tandis que ses confrères le félicitaient, ce ne fut pas seulement une fois, mais mille fois *Deo gratias!* qui jaillit de ses lèvres. Son cœur, débordant de reconnaissance, avait besoin d'une longue, d'une très longue action de grâces: il obtint la permission de passer le reste de la journée devant le Saint Sacrement.

Suivant la coutume de cette époque, il mit plusieurs jours à préparer sa première messe: et il choisit, pour la célébrer, la chapelle de la Vierge placée derrière le chœur de l'église Saint-Sulpice. C'était l'autel de «sa bonne Mère», cet autel qu'il avait paré avec tant d'amour pendant ses années d'études.

Quelle messe sous le regard de Marie! Jean-Baptiste Blain y assistait: il s'est efforcé de traduire les tendresses d'âme de son saint ami: il n'a eu qu'un

mot, qui revient jusqu'à trois fois sous sa plume: et d'autres témoins, qui n'avaient pas la même sympathie pour le nouveau prêtre, n'ont pas trouvé d'autre formule pour exprimer leur sentiment: C'était «un ange à l'autel »!

Pendant toute sa vie, même aux moments où il se trouvera lié par d'absurdes censures, jamais il ne manquera de célébrer la messe chaque jour, sans laquelle il se serait senti privé de forces et de motivations pour travailler pour ses deux grands amours, Jésus et Marie.

● **CITATION DE MONTFORT: Prière embrasée, 7-12**

- Qu'est-ce que je vous demande? *Liberos*: des prêtres libres de votre liberté, détachés de tout, sans père, sans mère, sans frères, sans sœurs, sans parents selon la chair, sans amis selon le monde, sans biens, sans embarras et sans soins et même sans volonté propre.

- des esclaves de votre amour et de votre volonté, des hommes selon votre cœur qui, sans propre volonté qui les souille et les arrête, fassent toutes vos volontés et terrassent tous vos ennemis, comme autant de nouveaux David, le bâton de la Croix et la fronde du saint Rosaire dans les mains: *in baculo Cruce et in virga Virgine*.

- *Liberos*: des nues élevées de la terre et pleine de rosée céleste qui sans empêchement volent de tous côtés selon le souffle du Saint-Esprit. Ce sont eux en partie dont vos prophètes ont eu la connaissance, quand ils ont demandé: *qui sunt isti qui sicut nubes volant? Ubi erat impetus spiritus illuc gradiebantur. (Isaïe 60,8, Éz 1,12)*

- *Liberos*: des gens toujours à votre main, toujours prêts à vous obéir, à la voix de leurs supérieurs, comme Samuel: *praesto sum, (1 Samuel, 3, 16)* toujours prêts à courir et à tout souffrir avec vous et pour vous, comme les apôtres: *eamus et moriamur cum illo. (Jean 11, 16)*

- *Liberos*: de vrais enfants de Marie, votre sainte Mère, qui soient engendrés et conçus par sa charité, portés dans son sein, attachés à ses mamelles, nourris de son lait, élevés par ses soins, soutenus de son bras et enrichis de ses grâces.

- *Liberos*: de vrais serviteurs de la Sainte Vierge qui, comme autant de saint Dominique, aillent partout, le flambeau luisant et brûlant du saint Évangile dans la bouche et le saint Rosaire à la main, aboyer comme des chiens, brûler comme des feux et éclairer les ténèbres du monde comme des soleils.

● **ÉCLAIRAGE BIBLIQUE: (Jean 13:1-17)**

Avant la fête de la Pâque, Jésus sachant que son heure était venue, l'heure de passer de ce monde au Père, lui, qui avait aimé les siens qui sont dans le monde, les aima jusqu'à l'extrême. Au cours d'un repas, alors que déjà le diable avait jeté au cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, la pensée de le livrer, sachant que le Père

a remis toutes choses entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il va vers Dieu, Jésus se lève de table, dépose son vêtement et prend un linge dont il se ceint. Il verse ensuite de l'eau dans un bassin et commence à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. Il arrive ainsi à Simon-Pierre qui lui dit: «Toi, Seigneur, me laver les pieds!» Jésus lui répond: «Ce que je fais, tu ne peux le savoir à présent, mais par la suite tu comprendras.» Pierre lui dit: «Me laver les pieds à moi! Jamais!» Jésus lui répondit: «Si je ne te lave pas, tu ne peux pas avoir part avec moi.» Simon-Pierre lui dit: «Alors, Seigneur, non pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête!» Jésus lui dit: «Celui qui s'est baigné n'a nul besoin d'être lavé, car il est entièrement pur» (...) Lorsqu'il eut achevé de leur laver les pieds, Jésus prit son vêtement, se remit à table et leur dit: «Comprenez-vous ce que j'ai fait pour vous? Vous m'appelez le Maître et le Seigneur et vous dites bien, car je le suis. Dès lors, si je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres; car c'est un exemple que je vous ai donné: ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi. En vérité, en vérité, je vous le dis, un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie. Sachant cela, vous serez heureux si du moins vous le mettez en pratique.

● **PISTES D'INTÉGRATION PERSONNELLE:**

- Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?
- De quelles manières Jésus s'est-il mis au service des autres?
- De quelles manières Montfort s'est-il mis au service des autres?
- Quelles personnes ai-je connues qui sont pour moi des témoins merveilleux de l'esprit de service?
- Quelle difficulté est-ce que je rencontre à vraiment servir?

● **PRIÈRE/CÉLÉBRATION:**

Jésus a affirmé: «Je suis venu pour servir et non pour être servi.»
Prions-le de nous partager ce désir de servir, en disant: «Apprends-nous Seigneur la joie de servir.»

Seigneur Jésus, tu es «l'envoyé du Père», tout entier au service de son projet. Apprends-nous à servir joyeusement Celui qui nous envoie vers nos frères et sœurs, nous te prions.

Seigneur Jésus, tu t'es mis au service des pauvres et des malades en les nourrissant et en les guérissant. Rends-nous solidaires des plus démunis du monde, nous te prions.

Seigneur, tu as pris le temps d'accueillir et d'écouter Nicodème venant à toi de nuit et la Samaritaine rencontrée au bord du puits. Rends nous attentifs aux personnes que tu mets sur notre route, nous t'en prions.

Seigneur Jésus, tu as dit: «Le plus grand parmi vous sera votre serviteur.» Fais que nous voyions toute autorité reçue comme une occasion de mieux servir, nous t'en prions.

Seigneur, n'est-ce pas l'amour et la compassion qui ont commandé tous tes gestes? Que ces mêmes sentiments nous animent dans nos rapports les uns avec les autres. Amen

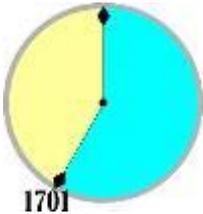
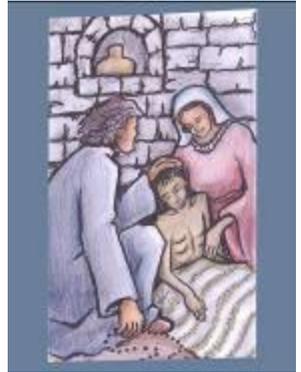
● **SYMBOLE:** une serviette et un bol d'eau

● **ACTION/ENGAGEMENT:** Quelles attitudes vais-je chercher à acquérir pour que ma manière de servir ressemble à celle de Jésus et de Montfort?



5. ÉVÉNEMENT: Entrée à l'hôpital général de Poitiers

- **DATE:** 1701 novembre
- **LIEU:** Poitiers, hôpital général
- **VALEUR:** être avec les pauvres et les servir
- **ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES:**



L'hôpital général était, à l'époque de Montfort, le lieu où l'on rassemblait toutes les misères d'une ville: malades, pauvres, sans-abris, handicapés, etc. À la suggestion de Madame de Montespan, amie de l'évêque de Poitiers, Montfort se présente à l'hôpital général de cette ville pour y offrir ses services. Avant même qu'il rencontre l'évêque, il est remarqué par les pauvres, qui demandent qu'il soit leur directeur.

À peine en fonction, il entreprend un travail urgent de «réanimation». Il y a tant à remettre en vie et en ordre dans ce qu'il nomme lui-même «une pauvre Babylone». Il commence par se mettre dans leur condition, refusant tout honoraire et choisissant pour lui la chambre la plus minable. Il rétablit la quête quotidienne à travers la ville: il va, avec quelques-uns de ses nouveaux amis, chercher les restes des familles bourgeoises et les charger sur un bourricot. Puis il réorganise les repas au réfectoire où lui-même sert aux tables, partageant le menu des pensionnaires, quand il ne se contente pas de leurs restes. Il réadapte le règlement quotidien, avec horaire précis pour le lever, la prière, les repas, le coucher. Lui-même dort sur la paille, comme ses ouailles, balaie les salles, manifeste sa prédilection aux plus malheureux, se dépouille de ses couvertures pour les réchauffer. Non, jamais les pauvres «reclus» de Poitiers n'avaient vu un aumônier aussi proche d'eux. Il partage leur vie, leurs sentiments et leurs ressentiments, témoin un de ses cantiques - Les cris des pauvres - dont l'inspiration date de cette époque: «Riches, réveillez-vous!»

Après quelques mois, à cause de la jalousie des responsables et aussi parce qu'il dérange les habitudes de la maison, même si c'est en rétablissant l'ordre, la discipline et le bon fonctionnement, Montfort devra partir. Les pensionnaires écriront à l'évêque pour demander son retour: «Nous, quatre cents pauvres, vous supplions très humblement, par le plus grand amour et la gloire de Dieu, nous faire venir notre vénérable pasteur, celui qui aime tant les pauvres, M. Grignon.»

● **CITATION DE MONTFORT:**

Lettre 6 À Monsieur Leschassier

De Poitiers, ce 4 mai 1701. [Arrivé à Poitiers], je m'avisai d'aller à l'hôpital pour servir les pauvres corporellement, si je ne pouvais pas spirituellement. J'entrai pour prier Dieu dans leur petite église, où quatre heures environ que je passai en attendant le souper, me parurent bien courtes. Elles parurent cependant bien longues à quelques pauvres qui, m'ayant vu à genoux, et avec des habits si conformes aux leurs, allèrent le dire aux autres et s'entre-excitérent les uns les autres à boursiller pour me faire l'aumône; les uns donnèrent plus, les autres moins, les plus pauvres un denier, les plus riches un sol. Tout cela se passait sans que je le susse.

Je sortis enfin de l'église pour demander quand on souperait et en même temps la permission de servir les pauvres à table; mais je fus bien trompé d'un côté, ayant appris qu'ils ne mangeaient point en communauté, et bien surpris de l'autre, ayant appris qu'on voulait me faire l'aumône, et qu'on avait donné ordre au portier de ne me pas laisser sortir. Je bénis Dieu mille fois de passer pour pauvre et d'en porter les glorieuses livrées, et je remerciai mes chers frères et sœurs de leur bonne volonté. Ils m'ont depuis ce temps-là pris en telle affection qu'ils disent tous publiquement que je serai leur prêtre, c'est-à-dire leur directeur, car il n'y en a point de fixe dans l'hôpital depuis un temps considérable, tant il est pauvre et abandonné.

Lettre 11 À Monsieur Leschassier

De l'hôpital général de Poitiers, ce 4 juillet 1702.

Monseigneur [l'évêque de Poitiers], importuné par les cris et les désirs pressés des pauvres, me donna à eux un peu après la Toussaint. J'entrai dans ce pauvre hôpital, ou plutôt cette pauvre Babylone, avec une ferme résolution de porter, avec Jésus-Christ mon maître, les croix que je prévoyais bien me devoir arriver, si l'ouvrage était de Dieu. Ce que plusieurs personnes ecclésiastique et expérimentées de la ville me dirent, pour me détourner d'aller dans cette maison de désordre, qui leur paraissait incorrigible, ne fit qu'augmenter mon courage pour entreprendre cet ouvrage, malgré ma propre inclination, qui a toujours été et qui est encore pour les missions.

● **ÉCLAIRAGE BIBLIQUE:** (*Matthieu 25:31-40*)

Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, accompagné de tous

les anges, alors il siégera sur son trône de gloire. Devant lui seront rassemblées toutes les nations, et il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres. Il placera les brebis à sa droite et les chèvres à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: «Venez, les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger et vous m'avez recueilli; nu, et vous m'avez vêtu; malade, et vous m'avez visité; en prison, et vous êtes venus à moi.» Alors les justes lui répondront: «Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te donner à boire? Quand nous est-il arrivé de te voir étranger et de te recueillir, nu et de te vêtir? Quand nous est-il arrivé de te voir malade ou en prison, et de venir à toi?» Et le roi leur répondra: «En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.»

● **PISTES D'INTÉGRATION PERSONNELLE:**

- Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?
- Comment, personnellement, suis-je proche des pauvres et des démunis?
- Comment ma communauté locale et mon entité sont-ils proches des démunis?
- Les démunis sont souvent plus proches qu'on pense: parent ou confrère malade, fragile, difficile... Comment puis-je les accueillir?

● **PRIÈRE/CÉLÉBRATION:**

Seigneur Jésus, toi qui fut si proche des démunis de ce monde, remplis-nous de ta compassion et qu'ainsi nous posions des gestes concrets à ta suite.

Les pauvres sont nus:

apprends-nous à les vêtir de vêtements et de dignité.

Des milliers d'enfants ont faim:

apprends-nous à leur donner nourriture et avenir.

Partout des prisonniers sont humiliés:

apprends-nous à les libérer de leurs chaînes et de leur haine.

Des étrangers sont jugés et marginalisés:

apprends-nous à les accueillir dans notre cœur et notre maison.

Combien de malades sont oubliés:

apprends-nous à leur donner présence et espérance.

Seigneur, ouvre nos yeux, que nous sachions te reconnaître dans nos frères et sœurs les plus pauvres. Ouvre nos mains et nos bras, que nous sachions agir en leur faveur. Amen

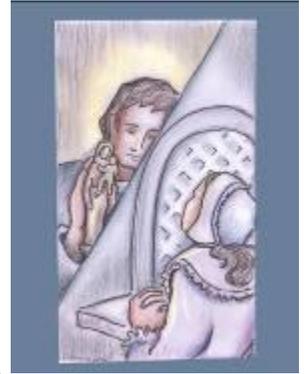
● **SYMBOLE:** un pain (ou un plat de la nourriture quotidienne du pays)

● **ACTION/ENGAGEMENT:**

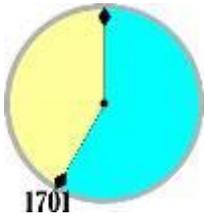
– Jésus nomme six manières d'aider l'autre: nourriture, breuvage, accueil, vêtement, visite aux malades, approche des prisonniers. Dans laquelle pourrai-je m'impliquer?



6. ÉVÉNEMENT: rencontre avec Marie-Louise



- **DATE:** novembre 1701
- **LIEU:** Poitiers
- **VALEUR:** une amitié qui accompagne et fait grandir
- **ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES:**



Un jour, Marie-Louise Trichet voit rentrer sa sœur Élisabeth toute enflammée et débordante d'enthousiasme: «Oh Marie-Louise! Si tu savais quel sermon j'ai entendu tout à l'heure; non, je n'ai jamais rien entendu de si émouvant. Le prédicateur était un saint.» Pendant qu'Élisabeth cherche les paroles pour réussir à rendre ses sentiments, Marie-Louise, tout à coup, formule simplement une décision en elle-même: elle ira demander à ce prêtre de prendre en charge sa direction spirituelle.

Marie-Louise est bien là toute entière dans la netteté soudaine de sa résolution qui changera le cours de sa jeunesse. Le jour suivant, elle va à l'église. Le Père de Montfort est en train de confesser. Marie-Louise attend son tour et quand il est arrivé, elle est surprise par la première parole qui lui est adressée: «Qui vous a envoyée ici, ma fille?» «Ma sœur» répond-elle étonnée.«Oh! non, ma fille, ce n'est pas votre sœur, c'est la sainte Vierge.»

La rencontre de la petite pénitente perdue dans la file anonyme des âmes qui recherchent le prêtre de l'hôpital est une grande date dans la vie du Père de Montfort. Deux jeunes résolus et limpides, deux obstinés diligents, deux caractères qui ne se ressemblent pas, mais merveilleusement aptes à collaborer. Au tempérament impétueux et indomptable du Père de Montfort, avec ses tourments secrets répondent l'équilibre fin et solide de Marie-Louise et sa modestie naturelle. Elle oppose sa paisible disponibilité au génie de Louis-Marie, à son imagination constructive, à son courage du nouveau. Terrain fertile et accueillant pour une riche semence, elle apparaîtra comme une partenaire réfléchie et infiniment disponible devant la «folie» du prêtre de l'hôpital.

(Papasogli)

- **CITATION DE MONTFORT:**
Lettre 16 à Marie Louise (24 octobre 1703)
Ma très chère Fille,
Le pur amour de Dieu règne en nos cœurs.

Ne croyez pas que l'éloignement des lieux et mon silence extérieur me fasse oublier votre charité pour moi, et celle que je dois avoir pour vous. Vous me marquez dans votre lettre que vos désirs sont toujours aussi forts, aussi ardents et continuels; c'est une marque infaillible qu'ils sont de Dieu. Il faut donc mettre votre confiance en Dieu: assurez-vous que vous obtiendrez même plus que vous ne croyez. (...)

Je sens que vous continuez à demander à Dieu pour ce chétif pécheur la divine Sagesse, par le moyen des croix, des humiliations et de la pauvreté. Courage, me chère fille, courage. Je vous ai des obligations infinies, je ressens l'effet de vos prières, car je suis plus que jamais appauvri, crucifié, humilié. Les hommes et les diables me font dans cette grande ville de Paris une guerre bien amiable et bien douce. Qu'on me calomnie, qu'on me raille, qu'on déchire ma réputation (...) Ce sont les équipages et les suites nécessaires de la divine Sagesse, qu'elle fait venir dans la maison de ceux où elle veut habiter. Oh, quand posséderai-je cette aimable et inconnue Sagesse? Quand viendra-t-elle loger chez moi? (...) Ne manquez pas, ma chère enfant en Jésus, de répondre à mes demandes, pour satisfaire mes désirs. Vous le pouvez, oui, vous le pouvez, de concert avec quelques favorables amies. Rien ne peut résister à vos prières; Dieu même ne peut y résister.

Dialogue!

Marie-Louise dit à Montfort: «Vous avez du zèle pour faire placer tant de demoiselles dans des communautés, et pour parler de leur vocation à Monseigneur. J'en connais une infinité qui, par votre moyen, sont religieuses. Vous pensez à tout le monde, il n'y a qu'à moi que vous ne pensez pas. Mon dégoût pour le monde ne vous est-il pas assez connu? Pourquoi, comme à tant d'autres, ne me procurez-vous pas l'avantage d'être religieuse?»

Montfort répond: «Vous serez religieuse, ma fille, vous serez religieuse.»
(Besnard: *La vie de la sœur Marie-Louise de Jésus*, 21 - 28)

● ÉCLAIRAGE BIBLIQUE:

Ben Sirach le Sage (6, 6-10.14-17)

Ceux qui te saluent, qu'ils soient nombreux,
mais tes conseillers, un entre mille!

Si tu acquiers un ami, acquiers-le en l'éprouvant,
ne te fie pas trop vite à lui.

Il y a celui qui est un ami à quand cela lui convient
mais qui ne restera pas avec toi au jour de la détresse.

Il y a celui qui d'ami se transforme en ennemi,
et qui va divulguer, pour ta confusion, ce qui l'oppose à toi.

Il y a celui qui est ton ami pour partager ta table

mais qui ne reste pas avec toi au jour de ta détresse.

Un ami fidèle est un abri sûr:
qui l'a trouvé, a trouvé un trésor.
Un ami fidèle n'a pas de prix,
sa valeur est inestimable.
Un ami fidèle est un élixir de vie,
ceux qui craignent le Seigneur le trouveront.
Qui craint le Seigneur dirige bien son amitié.
Car tel il est, tel sera son compagnon!

Jean 11, 1-45

Il y avait un homme très malade; c'était Lazare de Béthanie.. Les sœurs de Lazare envoyèrent dire à Jésus: «Seigneur, celui que tu aimes est malade». (...) Or Jésus aimait Marthe et sa sœur et Lazare. Cependant, alors qu'il savait Lazare malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. (...) Puis il dit à ses disciples: «Lazare est mort, et je suis heureux pour vous de n'avoir pas été là, afin que vous croyiez. Mais allons à lui» (...)»

Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla au-devant de lui et lui dit: «Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera.» Jésus lui dit: «Ton frère ressuscitera.» (...) Là-dessus, elle partit appeler sa sœur Marie et lui dit tout bas: «Le Maître est là et il t'appelle.» A ces mots, Marie se rendit auprès de Jésus. Dès qu'elle le vit, elle tomba à ses pieds et lui dit: «Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.» (...) Alors Jésus pleura; et les Juifs disaient: «Voyez comme il l'aimait» Mais quelques-uns d'entre eux dirent: «Celui qui a ouvert les yeux de l'aveugle n'a pas été capable d'empêcher Lazare de mourir.» Alors, (...) Jésus s'en fut au tombeau; c'était une grotte dont une pierre recouvrait l'entrée. Jésus dit alors: «Enlevez cette pierre.» Marthe, la sœur du défunt, lui dit: «Seigneur, il doit déjà sentir... Il y a en effet quatre jours...» Mais Jésus lui répondit: «Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu?» On ôta donc la pierre. Alors, Jésus leva les yeux et dit: «Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. Certes, je savais bien que tu m'exauces toujours, mais j'ai parlé à cause de cette foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé.» Ayant ainsi parlé, il cria d'une voix forte: «Lazare, sors» Et celui qui avait été mort sortit, les pieds et les mains attachés par des bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus dit aux gens: «Déliiez-le et laissez-le aller» Beaucoup de ces Juifs qui étaient venus auprès de Marie et qui avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

● **PISTES D'INTÉGRATION PERSONNELLE:**

- Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?
- Quelles sont les amitiés dans ma vie qui m'ont fait grandir?
- Comment des amis m'ont-ils aidé à grandir comme être humain, comme chrétien, comme religieux?
- Ai-je déjà senti que certaines amitiés m'éloignaient de mon engagement de chrétien ou de religieux? Comment ai-je réagi?
- Comment ai-je moi-même aidé d'autres personnes à grandir par mon amitié?

● **PRIÈRE/CÉLÉBRATION:**

En pensant aux amitiés vécues au long de notre vie, rendons grâce au Seigneur.

Pour les amis avec qui j'ai ri et pleuré, merci Seigneur

Pour les amis qui m'ont partagé leurs secrets et leurs rêves, merci Seigneur.

Pour les amis qui m'ont ouvert leur porte et leur cœur quand je me retrouvais seul, merci Seigneur.

Pour les amis qui ont eu la franchise de me confronter à mes erreurs et à mes petites choses, merci Seigneur.

Pour les amis qui ont été mon soleil dans mon quotidien le plus gris, merci Seigneur.

Pour les amis qui m'ont révélé ton visage par leur accueil et leur fidélité, merci Seigneur.

Pour les amis que j'ai pu faire grandir comme êtres humains et comme chrétiens, merci Seigneur.

Pour les amis qui m'ont soutenu dans mon engagement de vie, merci Seigneur.

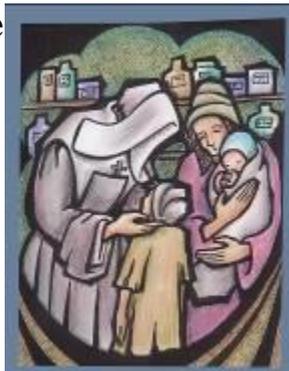
Seigneur, toi qui aimais partager la table et la présence de tes amis, Lazare, Marthe et Marie, apprends-nous à apprécier les amis qui nous accompagnent, à les recevoir comme un don que tu nous fait et un appel à être généreux et fidèle envers eux. Amen

● **SYMBOLE:** deux paires de sandales

● **ACTION/ENGAGEMENT**

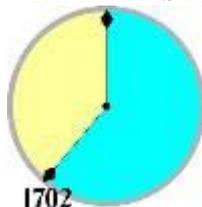
Je prends le temps de communiquer avec un ami; je le remercie de son amitié. Dans une prière personnelle, je remercie Dieu pour les amitiés qui m'ont fait grandir.

7. ÉVÉNEMENT: entrée de Marie-Louise à l'hôpital général de Poitiers



- **DATE:** 1702?
- **LIEU:** Poitiers
- **VALEUR:** appel radical; appel à la mission entraînant des choix difficiles

● ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES:



Dans quel monastère Marie-Louise va-t-elle réaliser son désir d'être religieuse? Interpellé un matin par Marie-Louise, le Père de Montfort fixe dans les yeux cette jeune fille qui ne veut plus différer son don. Légèrement, en souriant, il jette là, comme une «boutade», une parole qui ne veut pas contraindre Marie-Louise, qui ne viole pas sa liberté: «Eh bien! Allez demeurer à l'hôpital!»

Sur-le-champ, Marie-Louise n'y porte pas attention, tant la perspective semble invraisemblable. Mais en rentrant chez elle, le sens de cette parole la saisit et l'habite. Elle comprend tout ce que le Père de Montfort a voulu lui dire avec cette invitation. Plus elle y pense, plus elle se persuade que Dieu lui a fait connaître sa volonté et une grande paix se fait dans son esprit en ce qui regarde sa vocation. Sans délai, elle va trouver le Père de Montfort à l'hôpital: «J'ai réfléchi sur ce que vous m'avez dit, il y a quelques jours, et je veux venir habiter avec les pauvres.»

Mais la réponse des gouverneurs de l'hôpital que lui transmet l'évêque est négative: ils ont déjà trop de gouvernantes, ils n'en veulent pas une de plus! Sans broncher, elle répond à l'évêque: «Monseigneur, ces messieurs ne veulent pas me recevoir comme gouvernante, peut-être qu'ils ne refuseront pas de m'admettre comme pauvre.» La réplique est telle qu'elle fait deviner à l'évêque de Poitiers la stature de la femme qui est devant lui. Sans rien objecter, il écrit une lettre qui recommande aux administrateurs de l'hôpital de l'accepter. Leur surprise est extrême. Aussi, ils étudient la manière de masquer l'entrée de Marie-Louise sous une teinte de convenance. Ils créent spécialement pour elle un poste de prestige qui

ressemble à un sous-supériorat. Mais le Père de Montfort a d'autres desseins sur elle: il requiert Marie-Louise pour la petite communauté de la Sagesse; et quand la supérieure de l'hôpital lui recommande de la mettre au moins à la tête des congréganistes, il réplique avec fermeté et étonnement: «Non, non, madame, il faut qu'elle apprenne d'abord à obéir...»

Marie-Louise entre donc tranquillement dans le cercle des Filles de la Sagesse, partageant point par point la vie et la règle des congréganistes. Ayant refusé les invitations répétées de la supérieure de partager la table des gouvernantes, elle mange volontiers, avec l'appétit de ses dix-neuf ans, le pain noir et la soupe des pauvres. Tous les matins, avec le consentement du Père de Montfort, elle s'approche de l'Eucharistie; sur son visage, refléurit la sérénité que de longs mois d'incertitude avaient troublée.
(*d'après Papasogli*)

● **CITATION DE MONTFORT:**

Cantique 139, 2. 4. 7. 15

Servir Dieu, grandeur insigne, c'est être plus qu'empereur.
Seigneur, je ne suis pas digne d'être votre serviteur.
Mais vous le voulez, grand Maître, je tâcherai donc de l'être,
Disant à tout l'univers que je vous aime et vous sers.

Je sers Dieu, quand je l'adore, en esprit et vérité,
Quand pour le faire j'implore le secours de sa bonté;
Car sa grâce est nécessaire pour le vouloir et le faire,
Je sers Dieu de tout mon cœur, c'est ma gloire et mon bonheur.

Aussitôt que je m'éveille, je lève vers Dieu mon cœur.
Soit que je dorme ou je veille, je suis tout à vous, Seigneur;
Me voilà tout prêt de faire toutes choses pour vous plaire.
Je sers Dieu de tout mon cœur, c'est ma gloire et mon bonheur.

Je lis, j'écris, ou je prie, je travaille incessamment,
Employant pour Dieu ma vie sans en perdre un seul moment.
Que le temps est estimable, et qu'il est irréparable!
Je sers Dieu de tout mon cœur, c'est ma gloire et mon bonheur.

Règle primitive de la Sagesse, 128-129

«Elles tâchent d'être également charitables et fermes envers les pauvres: par la charité, elle les supportent et les excusent, dans leurs faiblesses, ignorances et défauts de corps et d'esprit, et même dans leurs péchés; (...) Elles rendent tous les services qu'elles peuvent aux pauvres, pour l'âme et le corps, se faisant toutes à tous, et les dernières de tous, persuadées qu'elles sont que la première parmi elles n'est pas la plus élevée, la plus riche, la plus savante, mais celle qui se croit et se met la dernière de toutes.»

● **ÉCLAIRAGE BIBLIQUE:** (*Jean 1:35-39*)

Le lendemain, Jean [le Baptiste] se trouvait de nouveau au même endroit avec deux de ses disciples. Fixant son regard sur Jésus qui marchait, il dit: «Voici l'agneau de Dieu.» Les deux disciples, l'entendant parler ainsi, suivirent Jésus. Jésus se retourna et, voyant qu'ils s'étaient mis à le suivre, il leur dit: «Que cherchez-vous?» Ils répondirent: «Rabbi-ce qui signifie Maître, où demeures-tu?» Il leur dit: «Venez et vous verrez.» Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait et ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là; c'était environ la dixième heure.

● **PISTES D'INTÉGRATION PERSONNELLE:**

- Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?
- Qu'est-ce qui m'a guidé, éclairé, dans le choix de ma vocation, que ce soit la vie religieuse, le mariage, le célibat?
- Comme Marie-Louise, je veux marcher dans les pas de Montfort. Qu'est-ce qui m'attire surtout chez Montfort?
- Quels choix ai-je dû faire pour suivre Montfort?
- Qu'est-ce qui m'a aidé – et m'aide le plus aujourd'hui – à discerner la volonté du Seigneur dans ma vie?

● **PRIÈRE/CÉLÉBRATION:**

Par notre baptême, Jésus nous appelle à le suivre. Remercions-le pour cet appel et prions-le de nous aider à y être fidèles.

Seigneur Jésus, tu m'as dit un jour: «Viens, suis-moi.» Pour cet appel qui donne sens et plénitude à ma vie, loué sois-tu.

Seigneur tu as dit: «Si quelqu'un veut me suivre, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive.» Tu connais ma faiblesse. Pour être fidèle à

ton appel, donne-moi la force de l'Esprit.

Seigneur, tu as dit: «Je ne vous appelle plus serviteurs, mais amis.»
Pour ce don merveilleux de ton amitié, loué sois-tu.

Seigneur, tu as prié: «Père, que tous soient un comme nous sommes un.» Pour que nos gestes et paroles contribuent à nous aider les uns les autres à marcher à ta suite, donne-nous la paix de l'Esprit.

Seigneur Jésus, tu appelles encore aujourd'hui des hommes et des femmes à ta suite. Pour que nous les aidions à entendre ton appel et à le suivre, fais de nous de vrais témoins.

● **SYMBOLE:** un tablier

● **ACTION/ENGAGEMENT**

– Je prie Marie-Louise, lui demandant de m'aider à suivre le Christ 'dans les pas de Montfort.' Je lui demande de m'aider dans telle situation précise...

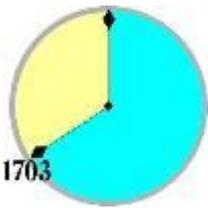


8. ÉVÉNEMENT: séjour rue du Pot-de-fer



- **DATE:** 1703 Été-automne
- **LIEU:** Paris
- **VALEUR:** dépouillement spirituel, désert, grand désir

• ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES:



Au printemps 1703, Louis-Marie démissionne comme aumônier de l'hôpital général de Poitiers et entreprend un ministère semblable à la Salpêtrière, à Paris. Après quatre ou cinq mois de dévouement dans cet autre enfer de misère, « il trouve, un soir, son congé sous son couvert. Il se réfugie alors sous l'escalier d'un misérable réduit, rue du Pot-de-Fer, près de Saint-Sulpice. Il y vit dans un dénuement matériel total, mais il est l'heureux voisin du noviciat des Jésuites, où il retrouve le P. Descartes, son directeur à Rennes, l'un des rares personnages et amis qui ne l'abandonnent pas à ce moment.

Il écrit: «Je ne connais plus d'amis ici que Dieu seul. Ceux que j'avais autrefois [à Paris] m'ont abandonné.» C'est une véritable traversée du désert que vit Louis-Marie. Son court passé comme prêtre semble avoir été un échec. L'avenir semble fermé à ses désirs profonds. Toutes sortes de rumeurs courent à son sujet, auxquelles ses anciens condisciples et maîtres semblent porter attention. Les sulpiciens ne veulent plus être vus avec l'étudiant dont ils étaient fiers. Même son directeur spirituel, M. Leschassier, le repousse ouvertement, alors que ce qu'il en dit est un témoignage que Louis-Marie est vraiment guidé par l'Esprit. Le jeune prêtre ne sait plus que penser ni comment se situer devant ces réactions si ambiguës et contradictoires venant d'un homme en qui il a une confiance totale.

M. Blain rapporte que Louis-Marie, né avec l'attrait pour les emplois de la vie apostolique, se demande maintenant s'il ne devrait point s'interdire, au moins suspendre pour un temps, les fonctions du ministère.

Réduit à la plus radicale pauvreté, tant au plan spirituel que matériel,

Louis-Marie se voit gratifié d'une soif absolue de Dieu. Il est tout habité par un puissant appel à l'exclusive contemplation de la Sagesse. «Dieu savait, dit Blain, le dédommager de ses souffrances, par des communications si intimes et si fréquentes, que le serviteur de Dieu passait la plus grande partie des jours et des nuits en oraison.»

Ainsi plongé dans la prière, assoiffé de Dieu, il atteint les limites de l'élévation de l'âme que les théologiens appellent union intime avec Dieu, extatique, transformatrice. Pour marquer cette transformation, il abandonne pour toujours son nom de famille, Grignon : désormais, il emploiera le nom du village où Dieu, par le baptême, l'a choisi pour lui : Montfort.

De ce désert, Louis-Marie est sorti habité par la Sagesse. Bien sûr, il aura encore des discernements importants à faire, mais ils porteront sur les modalités de sa mission.

● **CITATION DE MONTFORT:**

LETTRE 16 à Louise Trichet, 24 octobre 1703

Ma très chère fille.

Le pur amour de Dieu règne dans nos cœurs.

Ne croyez pas que l'éloignement des lieux et mon silence extérieur me fasse oublier votre charité pour moi, et celle que je dois avoir pour vous.

Vous me marquez dans votre lettre que vos désirs [de vie religieuse] sont toujours aussi forts, aussi ardents et continuels; c'est une marque infaillible qu'ils sont de Dieu. Il faut donc mettre votre confiance en Dieu: assurez-vous que vous obtiendrez même plus que vous ne croyez. Le ciel, la terre passeraient plutôt que Dieu manquât de parole en permettant qu'une personne qui espérait en lui avec persévérance fût frustrée dans son attente. Je sens que vous continuez à demander à Dieu pour ce chétif pécheur la divine Sagesse, par le moyen des croix, des humiliations et de la pauvreté. Courage, ma chère fille, courage. Je vous ai des obligations infinies, je ressens l'effet de vos prières, car je suis plus que jamais appauvri, crucifié et humilié. Les hommes et les diables me font dans cette grande ville de Paris une guerre bien aimable et bien douce. Qu'on me calomnie, qu'on me raille, qu'on déchire ma réputation, qu'on me mette en prison. Que ces dons sont précieux, que ces mets sont délicats, que ces grandeurs sont charmantes. Ce sont les équipages et les suites nécessaires de la divine Sagesse, qu'elle fait venir dans la maison de ceux où elle veut habiter. Oh, quand posséderai-je cette aimable et inconnue sagesse? Quand viendra-t-

elle loger chez moi? Quand serai-je assez bien orné pour lui servir de retraite, dans un lieu où elle est sur le pavé et méprisée□ (...)

Ne manquez pas, ma chère enfant en Jésus, de répondre à mes demandes, pour satisfaire mes désirs. Vous le pouvez, oui, vous le pouvez, de concert avec quelques favorables amies. Rien ne peut résister à vos prières; Dieu même, tout grand qu'il est, ne peut pas y résister. Il a été heureusement surmonté par une foi vive et une espérance ferme. Priez donc, soupirez, demandez la divine Sagesse pour moi, vous l'obtiendrez tout entière pour moi, je le crois.

● **ÉCLAIRAGE BIBLIQUE:**(*Matthieu 6:19-21; 13, 44*)

□Ne vous amassez pas de trésors sur la terre, où les mites et les vers font tout disparaître, où les voleurs percent les murs et dérobent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni les mites ni les vers ne font de ravages, où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.

Le Royaume des cieux est comparable à un trésor qui était caché dans un champ et qu'un homme a découvert: il le cache à nouveau et, dans sa joie, il s'en va, met en vente tout ce qu'il a et il achète ce champ.

● **INTÉGRATION PERSONNELLE/PARTAGE:**

- Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?
- Faire «l'histoire de mon désir»: ce que je désirais le plus à 10 ans, 20 ans, 30 ans, 40 ans... Et aujourd'hui?
- Montfort et Marie-Louise ont uni la force de leur désir. Avec qui puis-je unir mon désir pour qu'il grandisse?

● **PRIÈRE/CÉLÉBRATION:**

Mettons-nous à l'écoute de Montfort et demandons au Seigneur de renouveler en nous le désir de la Sagesse.

– *«Il faut donc mettre votre confiance en Dieu: assurez-vous que vous obtiendrez même plus que vous ne croyez.»*

Saint Père de Montfort, partage-nous ta confiance entière en Dieu notre Père.

Saint Père de Montfort, priez pour nous.

– *«Je suis plus que jamais appauvri, crucifié et humilié. (...). Qu'on me calomnie, qu'on me raille, qu'on déchire ma réputation, qu'on me mette en prison. Que ces dons sont précieux.»*

Saint Père de Montfort, fais-nous découvrir la mystérieuse fécondité de nos croix.

Saint Père de Montfort, priez pour nous.

– *«Oh, quand posséderai-je cette aimable et inconnue sagesse? Quand viendra-t-elle loger chez moi?»*

Saint Père de Montfort, mets en nos cœurs un ardent désir du Christ, Sagesse éternelle et incarnée.

Saint Père de Montfort, priez pour nous.

– *«Je sens que vous continuez à demander à Dieu pour ce chétif pécheur la divine Sagesse. (...) Rien ne peut résister à vos prières; Dieu même, tout grand qu'il est, ne peut pas y résister. (...) Demandez la divine Sagesse pour moi, vous l'obtiendrez tout entière pour moi, je le crois.*

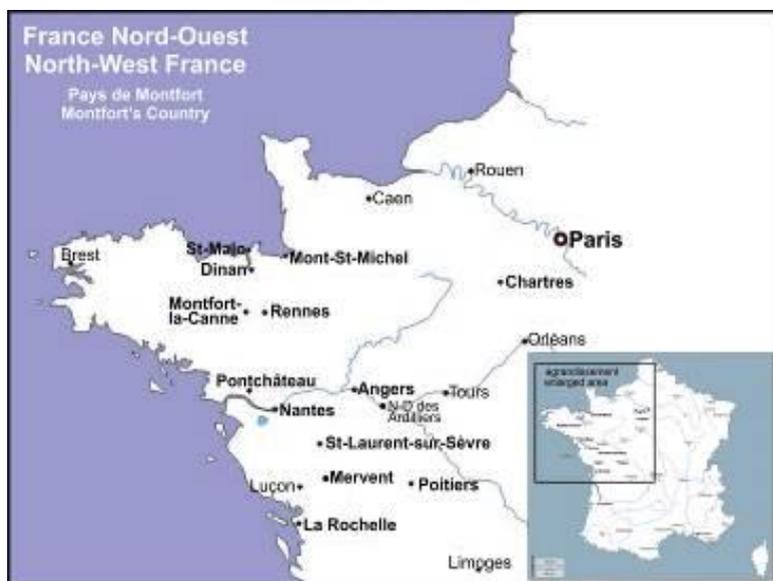
Saint Père de Montfort, apprends-nous à nous soutenir les uns les autres par la prière fraternelle.

Saint Père de Montfort, priez pour nous.

● **SYMBOLE:** un bol vide

● **ACTION/ENGAGEMENT**

– Je me ménage une 'rue du Pot-de-fer' dans ma vie, un moment, un endroit de solitude où je puisse me rencontrer, rencontrer Dieu, régulièrement.

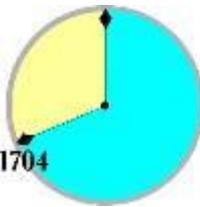


9. ÉVÉNEMENT: fin de la rédaction de l'Amour de la Sagesse Éternelle



- **DATE:** 1704, selon la tradition
- **LIEU:** rue du Pot-de-fer Paris
- **VALEUR:** Expérience de l'amour de la Sagesse éternelle et incarnée envers moi; réponse à cet amour

● ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES:



Après son expérience douloureuse de Poitiers, où il a vu ses efforts apostoliques paralysés et refusés par la jalousie et l'inertie de gens que le changement et la nouveauté dérangent, Montfort s'interroge et se retire à la rue du Pot de Fer. Sa prière et sa réflexion l'amènent à mettre par écrit ce qui est la base de sa foi, qui est solidement établie et sera la source de sa vie et de son message jusqu'à la fin de ses jours. Il s'agit de «*l'Amour de la Sagesse éternelle*». Ce livre, où il recueille les thèmes développés en conférences au séminaire du Saint-Esprit, est sa réponse à la crise qui a menacé de l'étouffer.

La Sagesse, c'est Jésus lui-même, le Fils de Dieu incarné, qui nous invite à vivre avec lui le mystère de l'Incarnation, qui inclut le mystère de la croix sur le chemin vers Dieu. On reconnaît dans cette œuvre de Montfort le portrait de Jésus Christ qu'il proclamera dans toute sa prédication.

Le Jésus de Montfort est toujours doux, humble, accueillant, affectueux, chaleureux, amoureux; il est l'ami des pauvres, l'ami des enfants, l'ami des pécheurs. Il n'est ni autoritaire ni doctrinaire, il ne condamne pas, bien au contraire, il recherche sa brebis perdue. Il n'éteint pas la mèche qui fume. Il est toujours prêt à accueillir et à pardonner... Et il ne cesse de nous rappeler : « Voici ta Mère! »

À certains intellectuels, Montfort peut parfois sembler d'une simplicité désarmante. Il faut avoir rencontré profondément l'amour et la tendresse de Dieu pour décrire si simplement le grand mystère de notre foi. Montfort est

tellement à l'aise avec Dieu qu'il peut en parler sans employer de grands mots, et il le fait au fil de sa plume. C'est naturel pour lui. Il a un cœur d'enfant devant Dieu : cela lui donne simplicité d'accueil et simplicité de parole. Il nous communique bien ce qu'il a accueilli et médité parce qu'il y croit avec la confiance de l'enfant.

Son récit est plein de tendresse quand il parle de Jésus qui vient vers nous. Se basant sur le Livre de la Sagesse, qu'il décrit comme « une lettre d'une amante à son amant » pour gagner notre amitié (ASE 65), il nous fait déjà voir en cette Sagesse, qui s'incarnera en Jésus, l'amour qui veut se donner jusqu'à l'extrême.

Ce petit livre résume tout Montfort. Il explicitera plus tard dans le *Traité de la Vraie Dévotion* ce qui est déjà bien clair dans le chapitre 17, qui inclut la formule de la consécration à Jésus par Marie.

● **CITATION DE MONTFORT:** (*Amour de la Sagesse éternelle*, 64-65)

64. Il y a une si grande liaison d'amitié entre la Sagesse éternelle et l'homme, qu'elle est incompréhensible. La Sagesse est pour l'homme, et l'homme pour la Sagesse. «*Thesaurus infinitus hominibus*: c'est un trésor infini pour les hommes» (*Sagesse 7, 14*), et non pour les anges ou pour les autres créatures.

Cette amitié de la Sagesse pour l'homme vient de ce qu'il est, dans sa création, l'abrégé de ses merveilles, son petit et son grand monde, son image vivante et son lieutenant sur la terre. Et, depuis que, par l'excès de l'amour qu'elle lui portait, elle s'est rendue semblable à lui en se faisant homme, et s'est livrée à la mort pour le sauver, elle l'aime comme son frère, son ami, son disciple, son élève, le prix de son sang et le cohéritier de son royaume, en sorte qu'on lui fait une violence infinie lorsqu'on lui refuse ou on lui arrache le cœur d'un homme.

65. Cette beauté éternelle et souverainement aimable a tant de désir de l'amitié des hommes, qu'elle a fait un livre exprès pour la gagner, en lui découvrant ses excellences et les désirs qu'elle a de lui. Ce livre est comme une lettre d'une amante à son amant, pour gagner son affection. Les désirs qu'elle y témoigne du cœur de l'homme sont si pressés, les recherches qu'elle y fait de son amitié sont si tendres, les appels et ses vœux y sont si amoureux, qu'à l'entendre parler vous diriez qu'elle n'est pas la Souveraine du ciel et de la terre et qu'elle a besoin de l'homme pour être heureuse.

● **ÉCLAIRAGE BIBLIQUE:** (*Sagesse 6, 12-22*)

La Sagesse brille et ne se flétrit pas, elle se laisse voir aisément par ceux qui l'aiment et trouver par ceux qui la cherchent. Elle devance ceux qui la désirent, en se faisant connaître la première. Quiconque part tôt vers elle ne se fatiguera pas: il la trouvera assise à sa porte. Se passionner pour elle, c'est la perfection du discernement. Et quiconque aura veillé à cause d'elle sera bientôt sans inquiétude, car, de son côté, elle circule en quête de ceux qui sont dignes d'elle, elle leur apparaît avec bienveillance sur leurs sentiers et, dans chacune de leurs pensées, elle vient à leur rencontre. Le commencement de la Sagesse, c'est le désir vrai d'être instruit par elle, vouloir être instruit, c'est l'aimer, l'aimer, c'est garder ses lois, observer ses lois, c'est être assuré de l'incorruptibilité, et l'incorruptibilité rend proche de Dieu.(...) Mais qu'est-ce que la Sagesse et quelle est son origine? Je vais l'annoncer, sans vous cacher les mystères. Je remonterai jusqu'au principe de son existence, j'exposerai au grand jour la connaissance de sa réalité; je ne passerai certes pas à côté de la vérité.

● **INTÉGRATION PERSONNELLE/PARTAGE:**

- Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?
- Comment ai-je pris conscience de l'amour du Christ pour moi, personnellement?
- Comment ai-je senti le besoin de répondre à cet amour et comment ai-je voulu le faire?
- Qu'est-ce qui nourrit ma relation au Christ?
- Qu'est-ce qui peut nuire à ma relation au Christ?

● **PRIÈRE/CÉLÉBRATION:**

Entrons dans le désir ardent de Montfort, entrons dans sa prière pleine de confiance, et prions avec ses propres mots:»Sagesse, venez donc, par la foi de Marie.» (*Cant. 124, 8*)

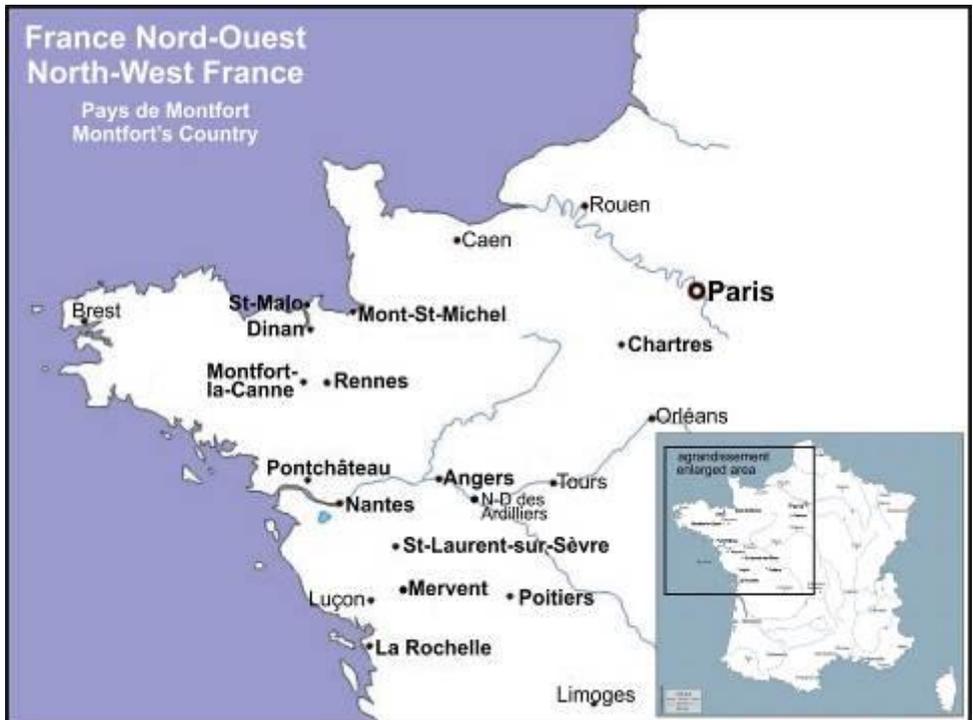
- Sagesse, venez donc, par la foi de Marie.
- Ô Sagesse éternelle, présente au mystère de Dieu, révélation de son Être
Sagesse, venez donc, par la foi de Marie.
- Ô Sagesse éternelle en qui Dieu le Père trouve sa tendresse et sa joie,
Sagesse, venez donc, par la foi de Marie.
- Ô Sagesse incarnée, unie à jamais à notre humanité et à notre fragilité,

- Sagesse, venez donc, par la foi de Marie.
- Ô Sagesse amie des humains, vous qui les cherchez sur les routes du monde,
 - Sagesse, venez donc, par la foi de Marie.
 - Ô Sagesse généreuse, qui dresse la table et verse le vin pour nous tous,
 - Sagesse, venez donc, par la foi de Marie.
 - Ô Sagesse qui nous aimez jusqu'à la folie de la croix,
 - Sagesse, venez donc, par la foi de Marie.

● **SYMBOLE:** page manuscrite de ASE

● **ACTION/ENGAGEMENT:**

- Lire les principaux passages de l'Amour de la Sagesse éternelle (chapitres VI, VII, XIII, XV, XVI, XVII)

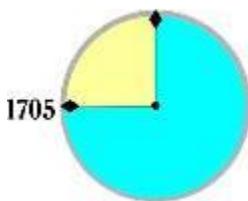


10. ÉVÉNEMENT: rencontre avec Mathurin Rangeard

- **DATE:** 1705 fin de l'été:
- **LIEU:** église des Pénitents, Poitiers
- **VALEUR:** Mathurin le catéchète: aider à la croissance de la foi: dire sa foi, l'articuler de façon accessible, la proposer.



● ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES



Le saint confessait dans l'église des Pénitentes, lorsqu'il voit entrer un jeune homme qui prie avec dévotion et récite son chapelet ; son attitude recueillie frappe le missionnaire qui, les confessions terminées, s'approche de l'inconnu et le questionne sur ses projets. - «J'ai l'intention, répond celui-ci, d'entrer chez les Capucins ; un de leurs Pères vient de prêcher dans ma paroisse ; il me semble que Dieu m'appelle à sa suite. Je suis entré au hasard dans cette église pour prier.» - «Non pas au hasard, répond l'homme de Dieu, mais providentiellement. N'aimeriez-vous pas aider les missionnaires dans leurs travaux? Suivez-moi: c'est votre vocation assurée.» Le voyageur était Mathurin Rangeard, de la paroisse poitevine de Bouillé-Saint-Paul, sur les confins de l'Anjou ; né le 7 novembre 1687, il avait alors dix-huit ans. Conquis par les vertus de Montfort, il devait s'attacher à lui pour toujours et le suivre dans la plupart de ses missions. Après la mort du saint, il recevra la tonsure des mains de Mgr de Poudras, coadjuteur de Mgr de la Poype, à la mission de Jaulnay, en 1722 ; il terminera sa vie à Saint-Laurent-sur-Sèvre, le 22 juillet 1760, après avoir travaillé pendant cinquante-cinq ans à l'œuvre des missions. Conscience délicate à l'excès, il ne prononcera jamais de vœux; mais il portera le nom de « Frère Mathurin », et sera le premier de cette lignée de Frères coadjuteurs, qui dans leur rôle obscur, rendront tant de services au Père de Montfort et à ses successeurs. (*Le Crom, pages 148-149*)

● **CITATION DE MONTFORT:** (*Règles des missionnaires de la Compagnie de Marie, 79, 80, 82, 83*)

– L'emploi de catéchiste étant le plus grand de la mission, celui qui en [est] chargé par l'obéissance applique tous ses soins pour s'en bien acquitter; car il est plus difficile de trouver un catéchiste accompli qu'un parfait prédicateur.

Il tâche de se faire aimer et craindre tout ensemble, en sorte cependant que l'huile de l'amour surpasse le vinaigre de la crainte. C'est pourquoi, s'il intimide les enfants par des menaces et des pénitences humiliantes d'un bon maître, il les anime comme un bon père par les louanges qu'il leur donne, par les récompenses qu'il leur promet et leur distribue, par les caresses qu'il leur fait. Mais jamais il ne les frappe de la main ni de la gaulle. (...)

– (...) Il peut (...) et il doit même égayer le catéchisme, qui de soi-même est assez sec, soit par des manières engageantes, soit par de petites pointes d'esprit, soit par de petites et courtes histoires agréables, afin de plaire par là aux enfants et de renouveler leur attention.

– Il a pour grande maxime d'interroger beaucoup les enfants et de parler très peu pendant qu'il interroge, réservant à leur faire ou faire faire par quelqu'autre missionnaire une exhortation pathétique, d'un bon quart d'heure, sur quelque grande vérité, sur la fin du catéchisme, afin qu'après avoir éclairé leur esprit par les demandes du catéchisme, leur cœur soit attendri et touché par cette exhortation. De toutes les manières, celle-là est la plus propre pour apprendre en peu de temps le catéchisme aux enfants et pour les convertir à Dieu, comme l'expérience l'a fait connaître.

● **ÉCLAIRAGE BIBLIQUE:** (*Luc 10:21-22*)

A l'instant même, il exulta sous l'action de l'Esprit Saint et dit: «Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout petits. Oui, Père, c'est ainsi que tu en as disposé dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père, et nul ne connaît qui est le Fils, si ce n'est le Père, ni qui est le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut bien le révéler.»

● **INTÉGRATION PERSONNELLE/PARTAGE:**

– Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils

de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?

– Dans l’exploration et la compréhension de ma foi, quelle personne, quel auteur m’a beaucoup aidé?

– Aujourd’hui, qu’est-ce qui m’aide le plus à nourrir et approfondir ma foi?

– Comment transmettre notre foi aux autres, surtout aux jeunes?

● **PRIÈRE/CÉLÉBRATION:**

Prions pour tous ceux et celles qui travaillent à présenter et à faire grandir la foi.

– Nous te confions Seigneur les parents et les grands-parents qui témoignent de leur foi à leurs enfants et petits-enfants.

Éclaire-les et soutiens-les Seigneur.

– Nous te prions Seigneur pour les évêques, les prêtres, les diacres qui ont à faire goûter ta Parole dans l’homélie.

Éclaire-les et soutiens-les Seigneur.

– Nous te prions Seigneur pour notre pape François: guide-le sur les pas de saint Pierre pour qu’il affirme sa foi et guide ton Église.

Éclaire-le et soutiens-le Seigneur.

– Nous te confions Seigneur les enfants qui n’ont jamais entendu parler de toi: envoie-leur des témoins de ta présence dans leur vie.

Éclaire-les et soutiens-les Seigneur.

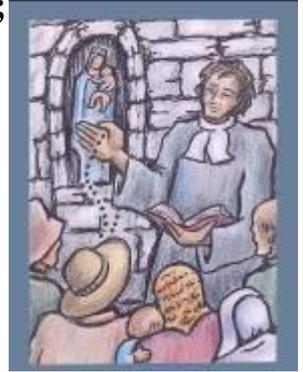
● **SYMBOLE:** un dessin d’enfant

● **ACTION/ENGAGEMENT:**

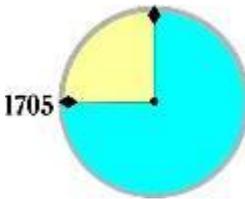
– Je choisis un geste par lequel je témoignerai de ma foi.



11. ÉVÉNEMENT: mission Montbernage; chapelet à Jacques Goudeau



- **DATE:** 1705
- **LIEU:** Poitiers, chapelle MRDC
- **VALEUR:** redécouvrir la valeur du chapelet et le renouveler
- **ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES:**



La mission de Montbernage se clôtura par les adieux. Montfort confia ses enfants à la Sainte Vierge : la grange de la Bergerie, il l'appela Notre-Dame des Cœurs. « Si quelqu'un, ajouta-t-il, accepte de réciter ici la prière et le chapelet, les dimanches et les fêtes, et de chanter la Petite Couronne à midi, j'y laisserai l'image

de ma bonne Mère. »

Un ouvrier, Jacques Goudeau, s'offrit à remplir cette fonction, et le Père, dans l'allégresse, fit présent de la statue que l'on invoque sous le nom de Marie Reine des Cœurs.

Le missionnaire pouvait s'en aller sans inquiétude. On l'avait dissuadé, raporte-ton, de bâtir à Montbernage une église dédiée au Saint-Esprit ; mais désormais le faubourg possédera son lieu de prière, Notre-Dame des Cœurs, qui sera un centre de vie chrétienne. Depuis lors ce sanctuaire a toujours été vénéré. En 1734, M. Devaucelle, curé de Sainte-Radegonde, bénit solennellement « par commission de Mgr Jean-Claude de la Poype de Vertrieu... la chapelle de Montbernage, sous l'invocation de la Sainte Vierge, érigée par défunt Messire Louis-Marie Grignon de Montfort, grand missionnaire, et mort en odeur de sainteté à Saint-Laurent-sur-Sèvre, diocèse de la Rochelle la dite chapelle de notre faubourg, nommée par lui Notre-Dame des Cœurs ». Sur le procès-verbal, à côté de la signature de M. Devaucelle, nous voyons celle de Jacques Goudeau. Fidèle à sa promesse, celui-ci présidera quarante ans encore la récitation du chapelet. (*LeCrom, page 138-139*)

- **CITATION DE MONTFORT:** (*Secret admirable du Saint Rosaire, 9*)

Le Rosaire renferme deux choses, savoir: l'oraison mentale et l'oraison vocale. L'oraison mentale du saint Rosaire n'est autre que la méditation des principaux mystères de la vie, de la mort et de la gloire de Jésus-Christ et de sa très sainte Mère. L'oraison vocale du Rosaire consiste à dire quinze dizaines d'*Ave Maria* précédées par un *Pater* pendant qu'on médite et qu'on contemple les quinze vertus principales que Jésus et Marie ont pratiquées dans les quinze mystères du saint Rosaire. (...) Ainsi le saint Rosaire est un [exercice] sacré composé de l'oraison vocale et mentale pour honorer et imiter les mystères et les vertus de la vie, de la mort et de la passion et de la gloire de Jésus-Christ et de Marie.

● **ÉCLAIRAGE BIBLIQUE:** (*Luc 2:16-20*)

Les bergers se rendirent en hâte à Bethléem. Ils trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui les entendirent furent étonnés de ce que leur disaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.

(*Actes 1:12-14*)

Quittant alors la colline appelée Mont des Oliviers, [les apôtres] regagnèrent Jérusalem-cette colline n'en est distante que d'un chemin de sabbat. Ils montèrent dans la chambre haute. Là se retrouvaient Pierre, Jean, Jacques et André; Philippe et Thomas; Barthélemy et Matthieu; Jacques fils d'Alphée, Simon le zélote et Jude fils de Jacques. Tous, unanimes, étaient assidus à la prière, avec quelques femmes dont Marie la mère de Jésus.

● **INTÉGRATION PERSONNELLE/PARTAGE:**

- Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?
- Le chapelet est-il une forme de prière que j'utilise aujourd'hui?
- Si je prie toujours le chapelet, pourquoi l'ai-je gardé?
- Si je ne le prie plus, pourquoi l'ai-je abandonné?
- Comment éviter la routine dans la prière du chapelet?
- D'après mon expérience, quelle est la grande force du chapelet?

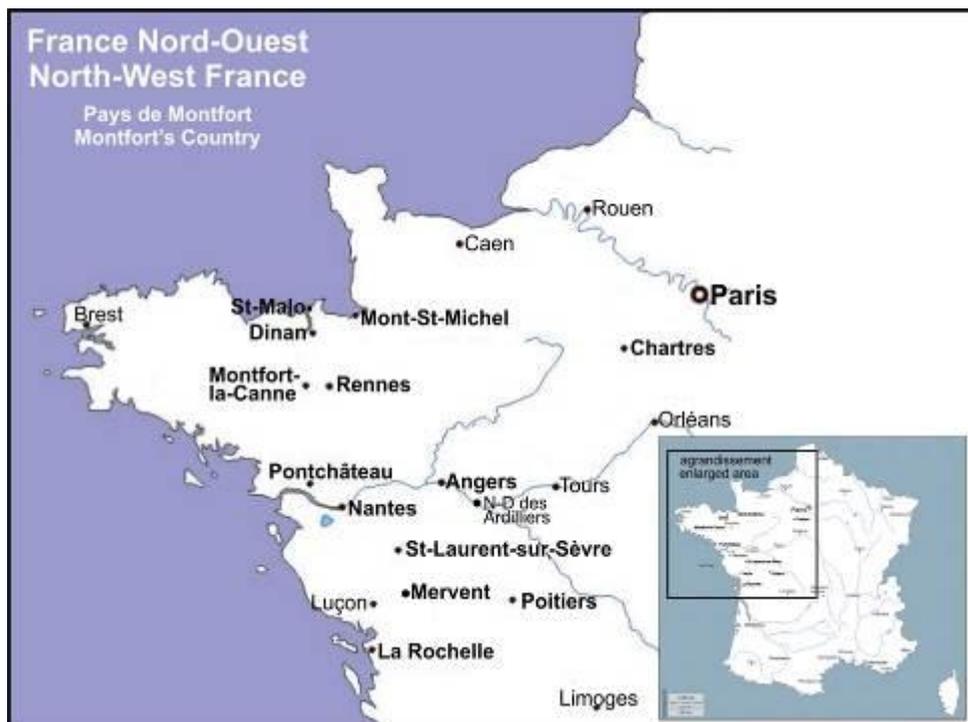
● **PRIÈRE/CÉLÉBRATION:**

- Conduis-nous Marie sur le chemin de ta prière et de ta contemplation.
Entraîne-nous sur ton chemin.
- Apprends-nous Marie à contempler le Christ pour devenir le Christ.
Entraîne-nous sur ton chemin.
- Éloigne de nous Marie le bruit et le bavardage qui nous distraient de l'essentiel.
Entraîne-nous sur ton chemin.
- Ô Marie, obtiens-nous du Saint-Esprit un goût profond de la prière.
Entraîne-nous sur ton chemin.
- Que notre prière commune ô Marie nous rapproche les uns des autres.
Entraîne-nous sur ton chemin.

● **SYMBOLE:** un chapelet

● **ACTION/ENGAGEMENT:**

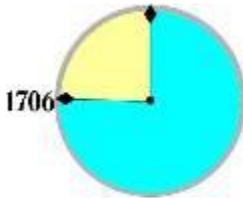
Je lis un livre présentant le chapelet, le «Secret admirable du très saint Rosaire» de Montfort, ou la lettre du pape Jean-Paul II sur le rosaire (*Rosarium Virginis Mariae*, 16 octobre 2002)



12. ÉVÉNEMENT: pèlerinage à Rome et rencontre avec Clément XI



- **DATE:** 6 juin 1706
- **LIEU:** Rome, au Vatican
- **VALEUR:** appartenance à l'Église; engagement à travailler à son renouvellement
- **ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES:**



Les cinq premières années de ministère de Louis-Marie ont mis son zèle apostolique et sa créativité à rude épreuve. Il hésite entre la mission lointaine ou la mission dans son pays. Il décide de faire un pèlerinage à Rome pour rencontrer le Saint Père. Répondant à son appel propre, et conscient de la mission qu'il a reçue de Dieu, Louis-Marie demandera à être envoyé dans l'Église par l'Église. Après avoir demandé entre autres aux gens de Montbernage (Poitiers) et à Mathurin de l'accompagner de leurs prières, il part à pied en passant par le sanctuaire marial de Loreto, pour rencontrer Clément XI. qui le reçoit le 6 juin 1706.

Montfort croit voir Jésus-Christ lui-même en la personne de son Vicaire. Il expose le motif de sa venue, résumant en de brèves paroles son histoire, ses désirs ardents, sa disponibilité.

Clément XI se montre paternel. Il interroge Louis-Marie, lui permettant de s'étendre longuement sur la dévotion mariale, sur la forme qu'il donnerait à la mission, sur ses projets de fondation. Et en même temps, il pense aux diocèses de France, de cette terre difficile que le courant gallican éloigne de Rome et que le jansénisme rongé dans sa foi et sa fidélité.

Finalement, le Pape lui déclare: «Vous avez, Monsieur, un assez grand champ en France, pour exercer votre zèle ; n'allez point ailleurs, et travaillez toujours avec une parfaite soumission aux évêques dans les diocèses desquels vous serez appelé: Dieu, par ce moyen, en donnera bénédictions à vos travaux.» Il confère à Louis-Marie le titre de « missionnaire apostolique ». Puis, bien volontiers, il bénit un petit crucifix d'ivoire qu'il lui présente et que celui-ci fixera au bout de son bâton de

pèlerin. Montfort prendra à la lettre les paroles de Clément XI et fera de son existence une obéissance à la mission que le Pontife lui a confiée. Son pèlerinage à Rome lui a permis de voir confirmer ses intuitions et ses désirs de répondre à sa manière aux urgences et aux besoins de l'Église qu'il exprimait déjà très clairement dès ses premiers mois de sacerdoce (cf. Lettre 5).

● **CITATION DE MONTFORT:** (*Prière embrasée 17*)

Quand sera que viendra ce déluge de feu du pur amour que vous devez allumer sur toute la terre d'une manière si douce et si véhémence que toutes les nations,(...) en brûleront et se convertiront? *Nul n'échappe à sa chaleur. (Ps 19, 7) comme un flambeau qui brûle (Isaïe 62, 1):* que ce divin feu que Jésus-Christ est venu apporter sur la terre soit allumé avant que vous allumiez celui de votre colère qui réduira toute la terre en cendre. *Emitte Spiritum tuum et creabuntur et renovabis faciem terrae (Psaume 104, 30):* envoyez cet Esprit tout de feu sur la terre, pour y créer des prêtres tout de feu, par le ministère desquels la face de la terre soit renouvelée et votre Église réformée.

● **ÉCLAIRAGE BIBLIQUE:**

(*1 Corinthiens 1:19-25*)

Il est écrit: Je détruirai la sagesse des sages et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. Où est le sage? Où est le docteur de la loi? Où est le raisonneur de ce siècle? Dieu n'a-t-il pas rendue folle la sagesse du monde? En effet, puisque le monde, par le moyen de la sagesse, n'a pas connu Dieu dans la sagesse de Dieu, c'est par la folie de la prédication que Dieu a jugé bon de sauver ceux qui croient. Les Juifs demandent des signes, et les Grecs recherchent la sagesse; mais nous, nous prêchons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les païens, mais pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, il est Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes.

(*Romains 10:13-15*)

En effet, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Or, comment l'invoqueraient-ils, sans avoir cru en lui? Et comment croiraient-ils en lui, sans l'avoir entendu? Et comment l'entendraient-ils, si personne

ne le proclame? Et comment le proclamer, sans être envoyé? Aussi est-il écrit: Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles.

● **INTÉGRATION PERSONNELLE/PARTAGE:**

- Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?
- Montfort priait pour que «l'Église soit réformée». En quoi mon Église a-t-elle surtout besoin d'être réformée?
- Quelle interpellation précise le pape François adresse-t-il à nous, famille montfortaine, aujourd'hui?
- Que peut vouloir dire être 'missionnaire apostolique' aujourd'hui?
- Un besoin urgent de l'Église à laquelle nous sommes appelés à répondre?

● **PRIÈRE/CÉLÉBRATION:**

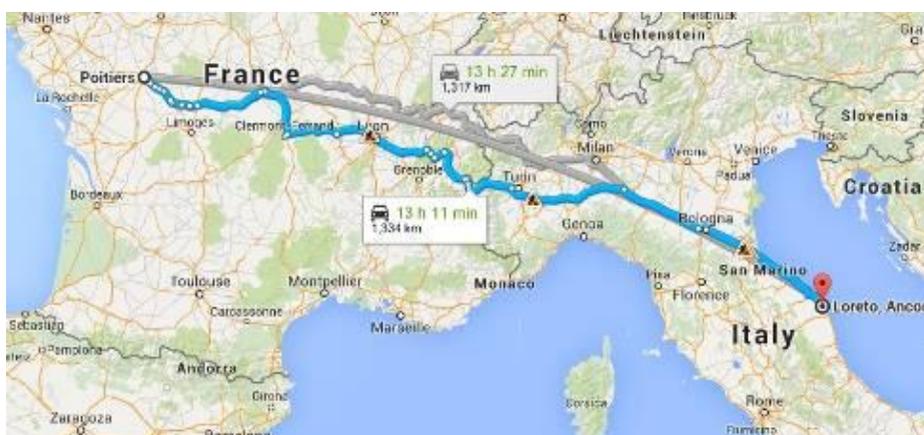
- Esprit Saint, allume en nous le feu de l'Évangile.
Viens Esprit Saint en nos cœurs.
- Esprit Saint, fais de nous tous de bons serviteurs de ton Église.
Viens Esprit Saint en nos cœurs.
- Esprit Saint, donne-nous d'aimer l'Église comme le Christ l'a aimée et s'est livrée pour elle.
Viens Esprit Saint en nos cœurs.
- Esprit Saint, renouvelle en nous la joie de notre baptême.
Viens Esprit Saint en nos cœurs.
- Esprit Saint, entraîne-nous sur les pas de Montfort.
Viens Esprit Saint en nos cœurs.
- Esprit Saint, libère-nous de toute peur face aux défis de l'évangélisation.
Viens Esprit Saint en nos cœurs.

● **SYMBOLE:** une photo du pape François

● **ACTION/ENGAGEMENT:**

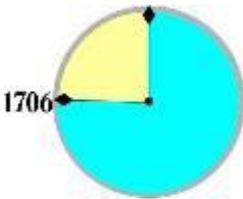
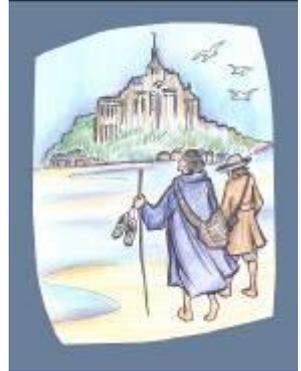
- On ne peut être chrétien seul. Que puis-je faire maintenant pour nourrir et approfondir mon appartenance à l'Église locale?

Loreto, aujourd'hui



13. ÉVÉNEMENT: pèlerinage au Mont-St-Michel

- **DATE:** 1706 29 septembre au 15 octobre environ
- **LIEU:** Mont St-Michel
- **VALEUR:** le pèlerinage, cheminement spirituel
- **ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES:**



Ainsi va-t-il, d'étape en étape, jusqu'à la première borne de ce pèlerinage-itinéraire: le Mont-Saint-Michel. C'est la fin de septembre, la veille de la fête de saint Michel, quand Louis Grignion et Frère Mathurin arrivent en vue de la plage délavée par le va-et-vient de la marée. Dans une veillée d'armes aux pieds de

l'archange, Louis demandera, comme l'écrit Le Crom, cette chevalerie qui sera sa force dans son imminente campagne missionnaire.

Louis passe quinze jours dans la citadelle fortifiée suspendue entre le ciel et l'océan. Quinze jours entre les vols de mouettes et le chant des moines qui remplit la voûte de l'église abbatiale. Ses yeux contemplent et son cœur vibre devant le spectacle merveilleux: de la Puissante base du rocher s'élançait un élan vertical qui atteignait son apogée dans la ligne de la flèche et, comme perdue dans les nuages, la statue de l'archange porte dans sa main la douce arme de la justice de Dieu. Michel, celui qui est « comme Dieu », doux, humble et pur: les thèmes du bien et du mal, l'inquiétude de l'ascèse s'apaisent dans une symbolique inimitable.

Quinze jours passés au Mont-Saint-Michel par un prêtre silencieux qui célèbre l'Eucharistie dans la petite église du bourg, vouée elle aussi à l'angélique Ami. La veillée d'armes représente un sommet dans la vie d'un homme amoureux des sanctuaires et perpétuel pèlerin. Peut-être aux images et à l'esprit du Mont-Saint-Michel demeurent liées quelques caractéristiques de l'apôtre: l'intransigeance à la fois douce et forte de son combat, quelque chose de sa criante passion de Dieu. (*Papasogli, pp 255-256*)

● **CITATION DE MONTFORT:**

Le saint pèlerinage de Notre-Dame de Saumur fait par les Pénitents pour obtenir de Dieu de bons missionnaires (1-4. 13)

1. Vous n'aurez d'autre vue en ce pèlerinage 1° que d'obtenir de Dieu par l'intercession de la Ste Vierge de bons missionnaires qui marchent sur les traces des apôtres par un entier abandon à la Providence et la pratique de toutes les vertus, sous la protection de la Ste Vierge; 2° le don de la sagesse pour connaître, goûter et pratiquer la vertu, et la faire goûter et pratiquer aux autres.

2. Vous n'aurez rien en vos habits qui vous distingue des autres qu'une grande modestie, un silence religieux et une prière continuelle tout le long du voyage. Vous pourrez cependant, sans singularité extraordinaire, avoir un chapelet en votre main et un crucifix sur votre poitrine, pour marquer que ce n'est pas un voyage que vous faites, mais un pèlerinage.

3. Vous vous mettrez deux à deux en passant au travers des villages et des bourgs afin d'édifier, et dans la campagne vous irez tous ensemble sans vous séparer les uns des autres que par nécessité et obéissance. Si quelqu'un, par nécessité ou par lassitude, demeure derrière, les autres, par charité, l'attendront, et s'il est nécessaire le feront monter à cheval, s'entr'aidant tous comme les membres d'un même corps.

4. Dans leur marche, ou ils chanteront des cantiques, ou ils réciteront le St Rosaire, ou ils prieront intérieurement en silence; et ils ne parleront ensemble qu'une heure le matin, environ sur les dix heures, et après le dîner, environ entre une et deux.

13. S'ils font ce voyage de cette manière, je suis persuadé qu'ils seront un spectacle digne de Dieu, des anges et des hommes, et qu'ils obtiendront de Dieu, par sa Ste Mère, de grandes grâces, non seulement pour eux-mêmes mais encore pour toute l'Église de Dieu.

● **ÉCLAIRAGE BIBLIQUE:** (*1 Rois 19, 3-16*)

Poursuivi par la reine Jézabel qui voulait sa mort, Élie se leva et partit pour sauver sa vie; il arriva à Béer-Shéva qui appartient à Juda et y laissa son serviteur. Lui-même s'en alla au désert, à une journée de marche. Y étant parvenu, il s'assit sous un genêt isolé. Il demanda la mort et dit: «Je n'en peux plus! Maintenant, Seigneur, prends ma vie, car je ne vaudrais pas mieux que mes pères.» Puis il se coucha et s'endormit sous un genêt isolé.

Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit: «Lève-toi et mange» Il regarda: à son chevet, il y avait une galette cuite sur des pierres chauffées, et une cruche d'eau; il mangea, il but, puis se recoucha. L'ange du Seigneur revint, le toucha et dit: «Lève-toi et mange, car autrement le chemin serait trop long pour toi.» Elie se leva, il mangea et but puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu, l'Horeb.

Il arriva là, à la caverne, et y passa la nuit. -La parole du Seigneur lui fut adressée: «Pourquoi es-tu ici, Elie?» Il répondit: «Je suis passionné pour le Seigneur, le Dieu des puissances: les fils d'Israël ont abandonné ton alliance, ils ont démoli tes autels et tué tes prophètes par l'épée; je suis resté moi seul, et l'on cherche à m'enlever la vie.» - Le Seigneur dit: «Sors et tiens-toi sur la montagne, devant le Seigneur; voici, le Seigneur va passer.» Il y eut devant le Seigneur un vent fort et puissant qui érodait les montagnes et fracassait les rochers; le Seigneur n'était pas dans le vent. Après le vent, il y eut un tremblement de terre; le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre. Après le tremblement de terre, il y eut un feu; le Seigneur n'était pas dans le feu. Et après le feu le bruissement d'un souffle ténu. Alors, en l'entendant, Elie se voila le visage avec son manteau; il sortit et se tint à l'entrée de la caverne.

Une voix s'adressa à lui: «Pourquoi es-tu ici, Elie?» Il répondit: «Je suis passionné pour le Seigneur, le Dieu des puissances.» (...) Le Seigneur lui dit: «Va, reprends ton chemin en direction du désert de Damas. Quand tu seras arrivé, tu oindras Hazaël comme roi sur Aram. Et tu oindras Jéhu, fils de Nimshi, comme roi sur Israël; et tu oindras Elisée, fils de Shafath, d'Avel-Mehola, comme prophète à ta place.»

● INTÉGRATION PERSONNELLE/PARTAGE:

– Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?

– Comment peut-on dire que notre vie est une forme de pèlerinage?

– Si on regarde la vie de Montfort, on remarque qu'il passe presque autant de temps sur la route (pèlerinage à Chartres, à Rome, à St-Michel, à Notre-Dame des Ardilliers, longs arrêts à St-Lazare, Mervent, longues marches entre les missions, etc...) qu'en prédication. Est-ce que le pèlerinage est pour moi une forme importante de prière?

- Quel pèlerinage m’a le plus marqué et de quelle manière?
- En pèlerinage, le voyage est aussi important que la destination. Que m’apprend le fait de marcher?

● **PRIÈRE/CÉLÉBRATION:**

Le pèlerinage du prophète Élie au mont Horeb (le Sinaï) est un pèlerinage qui résume sa vie. Demandons au Seigneur que notre vie soit une marche vers lui.

– Seigneur, conduis-moi sur des chemins de vie; éloigne-moi des chemins de mort.

Toi ma lumière et ma joie, guide mes pas.

– Seigneur, tu m’as donné des compagnes et des compagnons de route; fais que je sache être pour eux un appui et une force.

Toi ma lumière et ma joie, guide mes pas.

– Seigneur, quand le brouillard envahit mon chemin, viens en chasser le doute et la peur.

Toi ma lumière et ma joie, guide mes pas.

– Seigneur, que chacun de mes pas me rapprochent de mon accomplissement en toi.

Toi ma lumière et ma joie, guide mes pas.

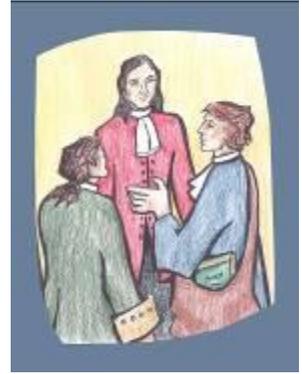
● **SYMBOLE:** bâton de marche

● **ACTION/ENGAGEMENT:**

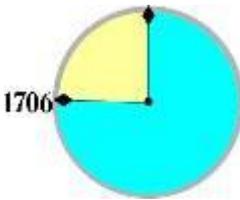
– Organiser et vivre un petit pèlerinage d’une journée, soit seul, soit en équipe. Au retour, partager sur l’expérience ou la décrire dans mon carnet de voyage



14. ÉVÉNEMENT: des laïques à la suite de Montfort: le comte et la comtesse de la Garaye et le marquis de Magnanne



- **DATE:** 1706-1714
- **LIEU:** Dinan, Rennes
- **VALEUR:** rôle et engagement des laïcs dans l'Église et les congrégations montfortaines
- **ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES:**



Claude et Marguerite DE LA GARAYE: ils s'étaient mariés en 1701. Chasse, danses, plaisirs: «ils s'étaient trompés de grandeur». Après l'accident de la comtesse: que faire de leur vie? Quand Louis-Marie les rencontre, lors de la mission, ils accueillent déjà les pauvres; Claude avait étudié la médecine et la chimie et donnait ses remèdes. Son épouse soignait les yeux... Ils invitent Montfort à leur château, pour y prêcher une retraite aux mendiants qu'ils hébergent... Après la mort de Sylvie, sœur de Claude, en 1710, toute leur vie est consacrée aux pauvres... C'est eux qui feront venir les F.D.L.S. pour s'occuper de l'hôpital qu'il auront ouvert dans leurs écuries.

«Au printemps 1714, M. De Magnanne se trouve à Rennes, chez son ami, M. De Bedouët d'Orville, auprès de qui il est venu chercher un peu de réconfort et de diversion. Il s'intéresse aussitôt à des projets d'écoles charitables, qui occupent les autorités diocésaines. Il contribue à l'achat d'un immeuble pour une institutrice, dans la rue Haute; puis il achète, pour son propre compte, la Maison du Verger, espérant y fonder une école de petites filles....

Mais le sommet des rendez-vous rennais de M. De Magnanne, c'est sans doute les entretiens spirituels, où se retrouvent des âmes d'élite: M. d'Orville, le comte et la comtesse de la Garaye, l'exquise Mme de Pontbriand, sœur du comte...

Que dire de l'arrivée, une fois ou l'autre dans un tel groupe, de l'homme de Dieu, Louis-Marie de Montfort? Le vent de l'épreuve peut se

déchaîner: les 'bons amis' se tiennent la main... et Louis-Marie pousse ces âmes à pleine voile vers des horizons nouveaux»

(*Le Marquis de Magnanne*, page 23-24)

● **CITATION DE MONTFORT:** (*Lettre circulaire aux habitants de Montbernage*, 1-2.6)

Dieu seul

Chers habitants de Montbernage, de St-Saturnin, St-Simplicien, de la Résurrection et autres qui avez profité de la mission que Jésus-Christ, mon Maître, vient de vous faire, salut en Jésus et en Marie. Ne pouvant vous parler de vive voix, parce que la sainte obéissance me le défend, je prends la liberté de vous écrire, sur mon départ, comme un pauvre père à ses enfants, non pas pour vous apprendre des choses nouvelles, mais pour vous confirmer dans les vérités que je vous ai dites. L'amitié chrétienne et paternelle que je vous porte est si forte que je vous porterai toujours dans mon cœur, à la vie, à la mort et dans l'éternité ☐ Que j'oublie plutôt ma main droite que de vous oublier en quelque lieu que je sois, jusqu'au saint autel ☐

Souvenez-vous donc, mes chers enfants, ma joie, ma gloire et ma couronne, d'aimer ardemment Jésus-Christ, de l'aimer par Marie, de faire éclater partout et devant tous votre dévotion véritable à la très Sainte Vierge, notre bonne Mère, afin d'être partout la bonne odeur de Jésus-Christ, afin de porter constamment votre croix à la suite de ce bon Maître et de gagner la couronne et le royaume qui vous attend. Ainsi ne manquez point à accomplir et pratiquer fidèlement vos promesses de baptême et les pratiques, et à dire tous les jours votre chapelet en public ou en particulier, à fréquenter les sacrements, au moins tous les mois.

Je vous prie tous, en général et en particulier, de m'accompagner de vos prières dans le pèlerinage que je vais faire pour vous et pour plusieurs. Je dis pour vous: car j'entreprends ce voyage long et pénible, à la Providence, pour obtenir de Dieu, par l'intercession de la Sainte Vierge, la persévérance pour vous. (...) Mes chers amis, priez aussi pour moi, afin que ma malice et mon indignité ne mettent pas obstacle à ce que Dieu et sa sainte Mère veulent faire par mon ministère. Je cherche la divine Sagesse, aidez-moi à la trouver.

● **ÉCLAIRAGE BIBLIQUE:** (*Luc 10:38-42*)

Comme les disciples étaient en route, Jésus entra dans un village et une femme du nom de Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur nommée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe s'affairait à un service compliqué. Elle survint et dit: «Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissée seule à faire le service? Dis-lui donc de m'aider.» Le Seigneur lui répondit: «Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. C'est bien Marie qui a choisi la meilleure part; elle ne lui sera pas enlevée.»

(1 Corinthiens 12, 4-7. 13-14. 27)

Frères et sœurs, il y a diversité de dons de la grâce, mais c'est le même Esprit; diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur; diversité de modes d'action, mais c'est le même Dieu qui, en tous, met tout en œuvre. A chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien de tous.

En effet, nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit en un seul corps, Juifs ou Grecs, esclaves ou hommes libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. Le corps, en effet, ne se compose pas d'un seul membre, mais de plusieurs. (...) Or vous êtes le corps de Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.

● **INTÉGRATION PERSONNELLE/PARTAGE:**

– Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?

– Partout où il a passé, Montfort a appelé des laïques à poursuivre son œuvre. Quel aspect du charisme montfortain les laïques peuvent-ils poursuivre aujourd'hui?

– Comment est-ce que je vois l'apport mutuel des laïques et des prêtres et/ou des religieux:

- comme laïque, comment ai-je été aidé, accompagné, nourri par la présence d'un ou de religieux?

- comme religieux, comment ai-je été aidé, accompagné, nourri par la présence de laïques?

– Comme laïque, quel aspect de Montfort m'attire en particulier?

● **PRIÈRE/CÉLÉBRATION:**

Pour les multiples dons de l'Esprit chez les religieux et les laïques montfortains, rendons grâce au Seigneur.

– Pour la grâce commune de notre baptême qui fait de nous un seul corps, loué sois-tu Seigneur.

Loué sois-tu Seigneur.

– Pour les dons que tu fais à notre famille montfortaine, tant par ses membres laïcs que religieux, loué sois-tu Seigneur.

Loué sois-tu Seigneur.

– Pour les liens qui nous unissent dans une même recherche du Christ Sagesse éternelle et incarnée, loué sois-tu Seigneur.

Loué sois-tu Seigneur.

– Pour l’appel que tu nous donnes d’être porteurs d’Évangile, là où nous sommes, avec ce que nous sommes, loué sois-tu Seigneur.

Loué sois-tu Seigneur.

– Pour l’amitié qui nous unit, pour l’accueil mutuel de nos différences, loué sois-tu Seigneur.

Loué sois-tu Seigneur.

● **SYMBOLE:** un symbole de la Pentecôte, soit 12 lampions ou une représentation de la Pentecôte

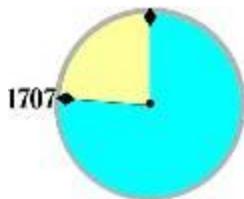
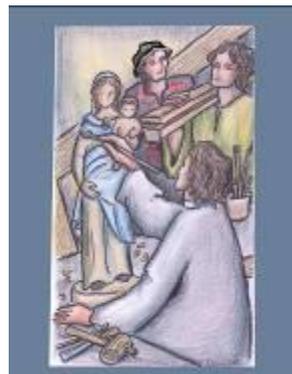
● **ACTION/ENGAGEMENT:**

– Organiser une rencontre entre associés de congrégations montfortaines et membres de celles-ci.



15. ÉVÉNEMENT: séjour à St-Lazare

- **DATE:** 1707 septembre
- **LIEU:** St-Lazare
- **VALEUR:** vie communautaire
- **ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES:**



Louis-Marie cherche dans la campagne avoisinant Montfort une demeure et il la trouve dans l'ermitage Saint-Lazare, autrefois utilisé comme léproserie. Il n'est pas seul: Mathurin partage sa vie; une autre recrue, Frère Jean, lui aussi recueilli sur la route, vient compléter le petit groupe.

Vu dans la perspective des événements qui vont suivre, la pause de Saint-Lazare revêt une valeur particulière. Là est née la première communauté montfortaine. À Saint-Lazare apparaît en germe - et c'est là l'utopie du P. de Montfort en toute sa pureté - la Compagnie de Marie, ce cénacle de pauvres réuni dans l'imploration du don d'en-haut et dans la transmission de la Parole, petite Église des « Actes des apôtres » priante et missionnaire.

Les trois connaissent les réveils de la forêt, quand l'aurore fait chanter les oiseaux. Leurs journées sont employées à la prière, au travail manuel (ils restaurent et décorent la petite chapelle croulante de l'ermitage) et à la prédication aux gens du lieu, qui commencent à prendre Saint-Lazare comme endroit de pèlerinage. La vie des trois solitaires connaît le dénuement le plus complet, mais comme les oiseaux dans l'air, ils ne se préoccupent pas du lendemain. Ils vivent de la charité des pauvres gens ; il arrive qu'ils se mettent à table sans avoir même un morceau de pain et qu'ils doivent attendre l'immanquable envoi providentiel pour apaiser leur faim.

Louis-Marie goûte la saveur d'une expérience qui a une suavité toute franciscaine; son état de quelqu'un d'en dehors, de marginal, et pourtant si près des pauvres, sa contestation remplie d'amour, trouvent ici une nouvelle incarnation. Saint-Lazare, où un prêtre et deux laïcs, n'ayant qu'une pierre pour oreiller, réalisent l'essentiel d'une communion est peut-être ce qui se rapproche le plus du rêve de Louis-Marie. C'est la réalisation parfaite d'un programme de vie, libre à travers un dépouillement qui, dans la prière et

l'action apostolique, a une seule fin: l'amour.

Les murs rustiques et solides de la chapelle remise à neuf et de l'ermitage, la première demeure où il se sent chez lui, enlèvent toute évanescence au rêve du Père de Montfort. Tout à coup, en ce coin de terre où on vit intensément et humainement, où la vie est simple et variée, Louis-Marie a réussi à réaliser sa synthèse qui exige la solitude avec Dieu et la tendre proximité des hommes. Sur l'autel de la chapelle, quelques fraîches images proposent un résumé parfait de la spiritualité montfortaine: la colombe de l'Esprit ouvre ses ailes sur un grand nom de Jésus et sur Marie, Notre-Dame de la Sagesse, qui tient l'enfant dans ses bras ; celui-ci, de sa petite main, soutient le monde.

La retraite des solitaires est de plus en plus interrompue par les besoins des hommes. Les paysans et les vagabonds accourent en foule et, si la chapelle ne peut les contenir tous, Louis-Marie les réunit à l'ombre d'un grand chêne qui protège le sanctuaire. Il leur parle de Dieu et récite le rosaire avec eux. A l'arrière-plan, la forêt de Brocéliande devient la plus majestueuse cathédrale pour la plus primitive des missions Papasogli

● **CITATION DE MONTFORT:** (*Règles des prêtres missionnaires, 44i-49*)

44. 1. Ils ont les uns pour les autres une charité prévenante et pleine de bonne volonté, cherchant l'occasion de se faire plaisir l'un à l'autre; pleine de respect, se prévenant d'honneur les uns les autres, pleine de patience, se supportant les uns les autres dans leurs défauts.

45. 2. Cette reine de toutes les vertus est la reine et la supérieure de la Compagnie pour gouverner avec sa baguette toute d'or; elle en est la vie, le lien et la gardienne; l'orgueil, la suffisance et l'esprit d'intérêt en étant bannis: *limen obi, vivax imperat intus amor*. [Franchis le seuil, à l'intérieur règne l'ardente charité]

46. 3. Ils ont une joyeuse et cordiale charité envers tout le monde, particulièrement envers leurs ennemis, leur rendant le bien pour le mal et priant Dieu pendant huit jours pour celui qui leur aura fait quelque notable injure, bien loin de s'en plaindre, d'en mal parler, et de s'en venger.

47. 4. Ils ont un soin particulier des pauvres, dans les missions et hors des missions, ne leur refusant jamais la charité, soit corporelle, s'ils le peuvent, soit spirituelle, quand il ne diraient pour eux qu'un Ave Maria.

48. 5. Après chaque catéchisme ils font dîner tous les pauvres de la paroisse qui ont assisté au catéchisme; et ils en font tous les jours soir et

matin manger un à leur table.

49. 6. Ils tâchent d'accomplir fidèlement ces paroles toutes charitables du grand Apôtre: *omnia omnibus factus sum*, [«Je me suis fait tout à tous»] devenant tout à tous par charité dans les choses indifférentes sans donner dans les modes du monde et sans rien relâcher de son devoir.

● **ÉCLAIRAGE BIBLIQUE:** (*Actes 2, 42-47*)

Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte gagnait tout le monde: beaucoup de prodiges et de signes s'accomplissaient par les apôtres. Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, pour en partager le prix entre tous, selon les besoins de chacun. Unanimes, ils se rendaient chaque jour assidûment au temple; ils rompaient le pain à domicile, prenant leur nourriture dans l'allégresse et la simplicité de cœur. Ils louaient Dieu et trouvaient un accueil favorable auprès du peuple tout entier. Et le Seigneur adjoignait chaque jour à la communauté ceux qui trouvaient le salut.

(*Colossiens 3, 9-15*)

Vous vous êtes dépouillés du vieil homme, avec ses pratiques, et vous avez revêtu l'homme nouveau, celui qui, pour accéder à la connaissance, ne cesse d'être renouvelé à l'image de son créateur. Puisque vous êtes élus, sanctifiés, aimés par Dieu, revêtez donc des sentiments de compassion, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et si l'un a un grief contre l'autre, pardonnez-vous mutuellement; comme le Seigneur vous a pardonné, faites de même, vous aussi. Et par-dessus tout, revêtez l'amour: c'est le lien parfait. Que règne en vos coeurs la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés tous en un seul corps. Vivez dans la reconnaissance.

● **INTÉGRATION PERSONNELLE/PARTAGE:**

- Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?
- Le 'vivre-ensemble' est toujours exigeant, que ce soit au niveau d'une ville ou d'une petite communauté.
- Qu'est-ce qui rend difficile le 'vivre-ensemble'?

– Qu'est-ce qui fait d'une communauté un lieu de croissance humaine et spirituelle?

– Que puis-je recevoir de la communauté et que puis-je lui offrir?

● **PRIÈRE/CÉLÉBRATION:**

Pour que la nouveauté du Christ imprègne toujours davantage notre cœur et nos gestes, prions le Seigneur.

– Vois notre faiblesse Seigneur, et à travers elle, bâtis entre nous des liens profonds de respect et d'amitié.

Car là où est l'amour, là tu es présent Seigneur.

– Vois nos différences Seigneur, et transforme-les en lieu de rencontre et de partage

Car là où est l'amour, là tu es présent Seigneur.

– Vois nos richesses personnelles Seigneur, et apprends-nous à les mettre au service de nos frères et sœurs.

Car là où est l'amour, là tu es présent Seigneur.

– Vois nos difficultés et nos croix Seigneur. Donne-nous de les vivre unis les uns aux autres et à toi.

Car là où est l'amour, là tu es présent Seigneur.

– Entends notre prière Seigneur, et répands en nos cœurs ton Esprit de paix et de communion.

Car là où est l'amour, là tu es présent Seigneur.

● **SYMBOLE:** trois couverts, représentant la communauté de St-Lazare

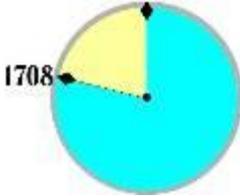
● **ACTION/ENGAGEMENT:**

dans une prière communautaire, offrir au Seigneur nos richesses et nos pauvretés. Prier l'Esprit Saint de renouveler notre vie communautaire.

16. ÉVÉNEMENT: Les grandes missions



- **DATE:** 1708
- **LIEU:** Ouest de la France,
- **VALEUR:** l'évangélisation
- **ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES:**



Descendu du Mont St-Michel, Montfort prêche avec succès plusieurs missions et retraites dans sa Bretagne natale. Durant une grande partie de l'année 1707, il travaille dans l'équipe de M. Leuduger, le plus fameux missionnaire de l'époque, dont il apprend les règles de fonctionnement d'un groupe missionnaire et avec qui il approfondit le contenu d'une mission.

Il peut ensuite mettre en valeur son charisme et son inspiration propres. Nous verrons plus loin comment il a adapté son action et sa créativité aux gens et à leurs besoins. Voici pour le moment une idée de ce qui a marqué son travail d'évangélisation.

Son apostolat sera toujours marqué par des attitudes qu'il entretiendra toute sa vie, particulièrement ses efforts pour soulager la misère des pauvres. Partout où il prêche, il s'occupe d'eux. C'est à cette époque que se situe son mémorable «Ouvrez à Jésus Christ!» L'attention aux pauvres et aux malades, dans lesquels il voit le Sacrement de Jésus Christ, a toujours fait partie de son annonce de l'Évangile. Au cours de ces premières années de missions, comme il l'avait fait à Poitiers, selon les désirs exprimés dans sa lettre de jeune prêtre en 1700, il fait lui-même le catéchisme aux plus démunis. Il les introduit à son secret pour être sauvé, à la portée des plus simples: la méditation du rosaire.

Une chose qui lui est propre, c'est le renouvellement des promesses du baptême et la signature du « Contrat d'alliance avec Dieu », fait en public et signé comme engagement solennel à persévérer dans les bonnes résolutions de la mission. Dans ce contexte, la consécration de soi-même à Jésus-Christ par les mains de Marie et, plus généralement, la dévotion à la Sainte Vierge, est proposée comme un moyen privilégié pour être fidèle à

son baptême : à Jésus par Marie.

Le tout est accompagné par le chant de cantiques qu'il compose sur des airs populaires sur les thèmes de la foi la plus simple et la plus limpide, sur les principes moraux qui guident la vie chrétienne, sur les dévotions les plus saintes pour les gens et pour l'Église, le rosaire surtout.

Sa prédication du mystère de la Croix est couronnée à la fin de chaque mission par l'érection d'une croix - et parfois d'un Calvaire - pour perpétuer le souvenir du moment de grâce accordé par le Seigneur au village et à la paroisse. Le Père de Montfort deviendra célèbre par ces grandes célébrations de clôture de la mission.

● **CITATION DE MONTFORT:** (*Cantique 22, 1.5.16*)

C'en est fait, je cours par le monde, Mais cependant sans m'appauvrir;
J'ai pris une humeur vagabonde Que je prêche pour convertir,
Pour sauver mon pauvre prochain. Mais qu'en prêchant (bis), je me
Quoi je verrais l'âme de mon cher remplisse.

frère

Périr partout par le péché

Sans que mon cœur en fût touché?

Non, non, Seigneur (bis), elle est trop
chère.

Donnez-moi le don de sagesse

Et cette charité qui presse

Et qui fait un homme divin.

Faites, grand Dieu, de ma bouche un
tonnerre

Pour détruire l'iniquité,

Afin que votre volonté

Soit faite au ciel (bis) et sur la terre.

Rendez-moi toujours bien fidèle

Dans les pratiques de mon zèle

Aux devoirs de la sainteté;

Que nuit et jour ma source rejaillisse,

La grâce de toucher les cœurs

«La mission de Bréal connut un tel succès que M. Hindré [le recteur] ne dissimula pas son heureuse surprise. Et Louis-Marie de répondre: «J'ai fait plus de deux mille lieues de pèlerinage pour demander à Dieu la grâce de toucher les cœurs, et il m'a exaucé» (*Vilain, page 148*).

● **ÉCLAIRAGE BIBLIQUE:** (*Luc 4, 16-24*)

Jésus vint à Nazareth où il avait été élevé. Il entra suivant sa coutume le jour du sabbat dans la synagogue, et il se leva pour faire la lecture. On lui donna le livre du prophète Esaïe, et en le déroulant il trouva le passage où il était écrit: 'l'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté, proclamer une année d'accueil par le Seigneur'. Il roula le livre, le rendit au serviteur et s'assit; tous dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui. Alors il commença à leur dire: «Aujourd'hui, cette écriture est accomplie pour vous qui l'entendez.» Tous lui rendaient témoignage; ils s'étonnaient du message de la grâce qui sortait de sa bouche.

● **INTÉGRATION PERSONNELLE/PARTAGE:**

– Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?

– Le Christ a été 'envoyé' par le Père, à son tour il a envoyé les apôtres. Montfort s'est senti envoyé. Et moi, est-ce que je me sens envoyé? Vers qui? Pourquoi?

– Montfort demande que son travail même de prédicateur soit pour lui une source (cf Cantique 22, 16) □ Comment mon travail est-il pour moi une source où je puisse m'abreuver de Dieu?

– Montfort a demandé la grâce de 'toucher les cœurs'. Que faut-il pour qu'une prédication touche vraiment le cœur et porte des fruits dans la vie?

● **PRIÈRE/CÉLÉBRATION:**

À chacun de nous Seigneur, tu confies une mission. Nous prions avec Montfort pour que tu nous accompagnes dans la mission que tu nous

confies, en te disant:

Fais de moi ton missionnaire. (*Cant. 22, 31*)

– Éclaire-nous Seigneur, afin que nous puissions bien comprendre la mission que tu nous confies à divers moments de notre vie:

Fais de moi ton missionnaire.

– Que ton Esprit, Seigneur, nous donne force et courage pour accomplir joyeusement notre mission.

Fais de moi ton missionnaire.

– Comme Montfort, rends-nous attentifs Seigneur aux besoins des plus pauvres de nos frères et sœurs.

Fais de moi ton missionnaire.

– Tant de jeunes cherchent une sagesse pour guider leur vie et un sens à leur existence

Fais de moi ton missionnaire.

– Tant de personnes souffrantes se sentent inutiles dans un monde axé sur la productivité

Fais de moi ton missionnaire.

– Tant de personnes âgées se retrouvent avec leur seuls souvenirs et leur solitude.

Fais de moi ton missionnaire.

● **SYMBOLE:** besace avec évangile

● **ACTION/ENGAGEMENT:**

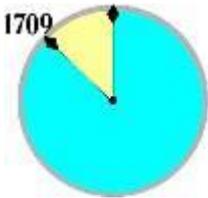
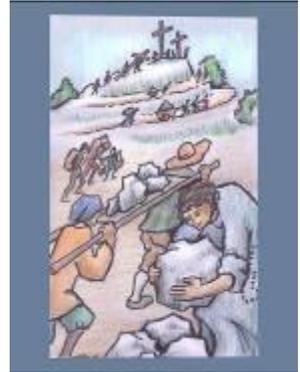
- Réciter la '*Prière embrasée*' de Montfort pour demander des missionnaires dont la parole 'touche les cœurs'.



17. ÉVÉNEMENT: érection et démolition du Calvaire de Pontchâteau

DATE: début été 1709; été-14 septembre 1710

- **LIEU:** Pontchâteau
- **VALEUR:** la croix: celle du Christ et la mienne
- **ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES:**



Nous connaissons l'histoire du Calvaire de Pontchâteau, construit par la foi populaire et démolì par la jalousie et la mesquinerie de gens haut-placés.

Louis-Marie continue ses prédications dans les villages et les paroisses des environs, mais il dirige lui-même, par de fréquentes visites, plusieurs centaines de paysans qui se mettent ensemble et élèvent une puissante colline sur laquelle seront plantées les trois croix. Pendant ce temps, la nouvelle se propage et des renforts arrivent de toutes parts, même de loin, jusque de l'Angleterre... Montfort réussit à trouver l'argent suffisant pour donner à manger à tous les volontaires qui travaillent sans arrêt.

Commencé à l'été 1709, tout est prêt en septembre 1710 pour l'inauguration et la bénédiction. Le jour en est fixé : ce sera le 14 septembre, fête de l'exaltation de la sainte Croix. Les chapelles des stations sont terminées, les statues grandeur nature sont à leur place. Plus de 20,000 personnes affluent de partout. Le père de Louis-Marie et quelques membres de sa famille sont du nombre. Mais le soir du samedi 13, arrive à l'improviste l'interdiction de bénir le Calvaire. C'est la stupeur, car l'évêque avait donné son autorisation. Dans la nuit, Montfort se précipite à Nantes, et l'évêque le reçoit le lendemain pour lui expliquer que le veto lui est arrivé de Paris, du ministre de la guerre, qui voyait cette construction comme un possible fort que les anglais ou des brigands auraient pu occuper.

Montfort vit l'événement dans le calme, la sérénité, et la simplicité, ne prenant aucun air de persécuté. Il entreprend une retraite à St-Molf où il reçoit une deuxième épreuve: interdiction de ministère. Suite à cela, Il fait une retraite chez les Jésuites de Nantes. Le P. de Préfontaine écrit: «Je le

considérais comme un homme de bien... mais son calme, son égalité, sa tranquillité... me le firent regarder comme un SAINT.» Son ami, M. des Bastières, court le consoler, mais c'est Montfort qui le console: «Que son saint nom soit béni!»

Montfort communie à la croix du Christ. La ressemblance est frappante : La raison d'état... Un homme qui a peur de ne plus être considéré comme l'ami de César... Une victime innocente... Un lieu appelé Calvaire... Et, au jour de Dieu, ce sera, encore une fois, la victoire de la vie!

Plus rien ne pourra plus arrêter Montfort. plus libre et plus fort que jamais, « exaltant la croix au fond de son cœur, plus haut encore que sur la colline de la Madeleine, il ne songea plus qu'à continuer le travail des missions.

Trois fois le calvaire sera démoli, et trois fois reconstruit par les bras et la foi d'une population que Montfort a marqué de son amour du Christ.

● **CITATION DE MONTFORT:** (*Cantique 11, 36.37.33*)

Vous voulez donc, Jésus, mon maître,	Ne s'obtient que par la prière
Que je sois avec vous en croix.	Qu'on fait avec humilité.
J'en suis content, daignez m'y mettre,	Pour l'obtenir, prions Marie;
Trop d'honneur pour moi mille fois.	Par son cœur percé de douleur,
En m'y mettant, mettez vos grâces	C'est elle qui donne la vie
Et m'y soutenez puissamment,	Et la croix même du Sauveur.
Afin de marcher sur vos traces	
En souffrant tout joyeusement.	

Je suis la pierre mal polie,
Grossière et sans nul ornement,
Taillez-la, Seigneur, je vous prie,
Pour mettre en votre bâtiment.
Je veux souffrir en patience,
Coupez, taillez, frappez, tranchez,
Mais soutenez mon impuissance
Et me pardonnez mes péchés.

Cette grâce extraordinaire,
Cette joie en l'adversité,

● **ÉCLAIRAGE BIBLIQUE:** (*Luc 9:18-25*)

Comme Jésus était en prière à l'écart, les disciples étaient avec lui, et il les interrogea: «Qui suis-je au dire des foules?» Ils répondirent: «Jean le Baptiste; pour d'autres, Elie; pour d'autres, tu es un prophète d'autrefois qui est ressuscité.» Il leur dit: «Et vous, qui dites-vous que je suis?» Pierre, prenant la parole, répondit: «Le Christ de Dieu.» Et lui, avec sévérité, leur ordonna de ne le dire à personne, en expliquant: «Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit mis à mort et que, le troisième jour, il ressuscite.» Puis il dit à tous: «Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et prenne sa croix chaque jour, et qu'il me suive. En effet, qui veut sauver sa vie, la perdra; mais qui perd sa vie à cause de moi, la sauvera. Et quel avantage l'homme a-t-il à gagner le monde entier, s'il se perd ou se ruine lui-même?»

(*2 Corinthiens 12, 9-10*)

C'est donc très volontiers que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure. C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.

● **INTÉGRATION PERSONNELLE/PARTAGE:**

– Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?

– Ni Jésus ni Montfort n'ont couru après la souffrance. Mais le cheminement spirituel de Montfort lui a fait expérimenter la mystérieuse fécondité de la croix. À l'occasion d'épreuves, de difficultés, de ruptures, ai-je moi-même expérimenté la fécondité de la croix?

– Quelles valeurs évoque le rude langage de la croix de la Sagesse de Poitiers?

– Si j'avais à faire ma 'croix de Poitiers' quelles paroles y écrirais-je?

– Au-delà des paroles, comment aider, accompagner quelqu'un qui souffre?

● **PRIÈRE/CÉLÉBRATION:**

Nous ne vénérons pas n'importe quelle croix. Nous vénérons la croix du

Christ car elle est pour nous le signe d'un amour qui se donne jusqu'au bout. Elle nous révèle la puissance mystérieuse de la souffrance.

– Je t'offre Seigneur les souffrances des personnes qui se confient à ma prière.

Par ta croix, ô Christ, donne-nous force et espérance.

– Je t'offre Seigneur les douleurs des personnes atteintes du cancer.

Par ta croix, ô Christ, donne-nous force et espérance.

– Je t'offre Seigneur l'angoisse des parents devant les errements de leur enfant.

Par ta croix, ô Christ, donne-nous force et espérance.

– Je t'offre Seigneur l'impuissance des enfants abusés et maltraités.

Par ta croix, ô Christ, donne-nous force et espérance.

– Je t'offre Seigneur la souffrance des croyants travaillés par le doute et la sécheresse spirituelle.

Par ta croix, ô Christ, donne-nous force et espérance.

– Je t'offre Seigneur mes propres croix, celles du passé, celles du présent, celles de mon avenir.

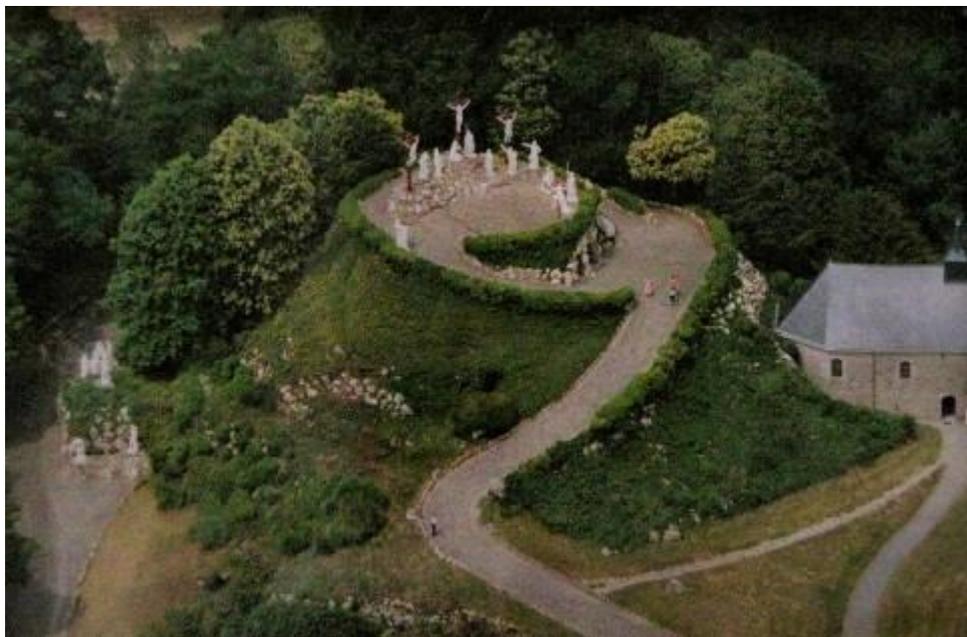
Par ta croix, ô Christ, donne-nous force et espérance.

● **SYMBOLE** crucifix, croix de Poitiers

● **ACTION/ENGAGEMENT:**

– Fabriquer sa 'croix de Poitiers: prendre la forme de la croix de Poitiers et y inscrire ses croix personnelles...

– Me faire présent à quelqu'un qui traverse une épreuve, soit par l'écrit, la parole, une visite...



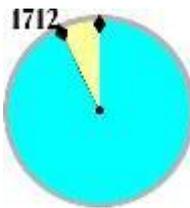
Calvaire actuel à vol d'oiseau

18. ÉVÉNEMENT: Rédaction du *Traité de la Vraie dévotion*



- **DATE:** 1712 ??
- **LIEU:** ermitage St-Éloi
- **VALEUR:** la consécration à Jésus par Marie, vécue et proposée par Montfort

● ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES:



Dans son *Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge*, Montfort a repris l'idée tracée à grands traits dans le chapitre XVII de *L'Amour de la Sagesse Éternelle* : la Très Sainte Vierge, moyen d'acquérir la Sagesse. Le traité de la Vraie dévotion est l'efflorescence de cette pensée capitale.

En l'absence de témoignages précis, nous sommes réduits aux conjectures sur le lieu et la date de la composition, sûrement assez tardive, car Montfort précise qu'il y a écrit ce qu'il a enseigné dans ses missions « pendant bien des années » (VD 110). Vraisemblablement ce fut à l'ermitage de Saint Éloi (La Rochelle), en l'automne de 1712. La rédaction fut relativement rapide. Lectures abondantes, conversations familières avec les plus saints et les plus savants personnages de son époque, prédications incessantes, prières ardentes « depuis bien des années » (No 113), telle fut, d'après l'auteur lui-même, la préparation de ce petit écrit. Il l'entreprend dans l'enthousiasme : « Mon cœur vient de dicter tout ce que je viens d'écrire avec une joie particulière » (no 13). Comme Montfort l'avait prédit (VD 114), ce petit livre a été perdu « dans le silence d'un coffre » et n'a été retrouvé qu'en 1842. Les premières pages du manuscrits étant disparues, on lui a donné le titre qu'on connaît. Montfort semble suggérer un autre titre au numéro 227: « Préparation au règne de Jésus-Christ ». On connaît le succès qu'il a connu depuis. Le Pape Jean-Paul II l'a révélé à un plus large auditoire encore en en faisant la base de sa vie spirituelle.

● **CITATION DE MONTFORT:** (TVD 120. 152)

Toute notre perfection consistant à être conformes, unis et consacrés à Jésus Christ, la plus parfaite de toutes les dévotions est sans difficulté celle

qui nous conforme, unit et consacre le plus parfaitement à Jésus-Christ. Or, Marie étant la plus conforme à Jésus Christ de toutes les créatures, il s'ensuit que, de toutes les dévotions, celle qui consacre et conforme le plus une âme à Notre-Seigneur, est la dévotion à la Très Sainte Vierge, sa sainte Mère, et que plus une âme sera consacrée à Marie, plus elle le sera à Jésus Christ. (...)

Cette dévotion est un chemin *aisé, court, parfait et assuré* pour arriver à l'union avec Notre-Seigneur, où consiste la perfection du chrétien.

● **ÉCLAIRAGE BIBLIQUE:** (*Luc 1:26-38*)

Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée du nom de Nazareth, à une jeune fille accordée en mariage à un homme nommé Joseph, de la famille de David; cette jeune fille s'appelait Marie. L'ange entra auprès d'elle et lui dit: «Sois joyeuse, toi qui as la faveur de Dieu, le Seigneur est avec toi.» A ces mots, elle fut très troublée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit: «Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas être enceinte, tu enfanteras un fils et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il régnera pour toujours sur la famille de Jacob, et son règne n'aura pas de fin.» Marie dit à l'ange: «Comment cela se fera-t-il puisque je n'ai pas de relations conjugales?» L'ange lui répondit: «L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint et sera appelé Fils de Dieu. Et voici que Elisabeth, ta parente, est elle aussi enceinte d'un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, elle qu'on appelait la stérile, car rien n'est impossible à Dieu.» Marie dit alors: «Je suis la servante du Seigneur. Que tout se passe pour moi comme tu me l'as dit» Et l'ange la quitta.

● **INTÉGRATION PERSONNELLE/PARTAGE:**

- Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?
- Qu'est-ce qui m'a le plus aidé à découvrir le rôle de Marie dans ma relation au Christ?
- Quel passage d'Évangile sur Marie me parle le plus?

- Si j’avais à donner un ‘titre’ à Marie qui décrirait son rôle dans ma vie, quel serait-il?
- Quelles étapes ai-je vécues dans ma relation à Marie?

● **PRIÈRE/CÉLÉBRATION:**

Tournons-nous vers Marie pour lui dire notre joie de l’avoir comme compagne de route et mère de notre foi.

- Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce.
- Tu es celle en qui fleurit toute la foi du peuple d’Israël.
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce.
- Tu es la terre féconde en qui le Père a semé son Verbe.
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce.
- Tu es la glaise docile en qui l’Esprit forme le corps du Fils de Dieu.
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce.
- Tu es la très sainte par qui l’humanité entière accueille son Seigneur.
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce.
- En tes bras, les bergers découvrent le Sauveur ami des pauvres.
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce.
- En tes bras, les nations découvrent le Roi qui vient les servir.
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce.
- Grâce à ta foi, le vin nouveau des derniers temps nous est servi.
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce.
- Ton espérance te garde debout au pied de la croix.
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce.
- Tu es Mère de l’Église, Corps du Christ dans notre monde.
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce.
- En toi la race humaine est entrée dans la gloire de Dieu.
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce.

● **SYMBOLE:** page manuscrite du Traité

● **ACTION/ENGAGEMENT:**

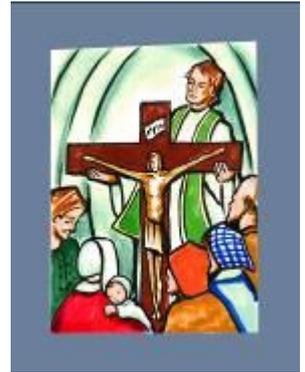
- Prendre le temps de lire quelques chapitres du Traité de la Vraie dévotion. Partager ensuite avec d’autres.
- Prier Montfort pour qu’il m’aide à approfondir ma relation à Marie

C'est par la très sainte vierge Marie que Jesus-Christ est venu au monde par la première fois, et c'est aussi par elle qu'il doit ~~regner dans le monde~~ ^{regner dans le monde}. Marie a été très cachée dans sa vie, c'est pourquoy elle est appelée par le s^t. esprit par excellence. Alma mater, mere cachée, et secreta. Son humilité a été si profonde qu'elle n'a point eu sur la terre d'attrait plus puissant et plus continuel que de se cacher a elle-même et a toute creature pour n'être connue que de Dieu seul. Dieu pour l'examiner dans les demandes qu'elle lui fit de la cachette appaueve, et humble a pris plaisir a la cacher dans sa conception dans sa naissance, dans sa vie, dans ses mysteres, dans sa resurrection et ascension a l'égard de toute creature humaine, ses parents même n'ela connoy point par et les anges se demandoient l'un aux autres, qu'a ceste qui est celle-la par ce que leurs haut-leur cachoit ou s'il leur en decouvroit quelque chose, il leur en cachoit intimement.

Première page du manuscrit du Traité de la Vraie Dévotion

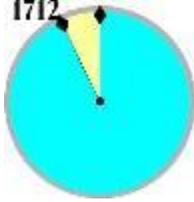
19 ÉVÉNEMENT: La Rochelle

- **DATE:** 1711-1715
- **LIEU:** La Rochelle
- **VALEUR:** audace pastorale, créativité. Une évangélisation qui rejoint tout le monde, par tous les moyens possibles



• ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES:

1712



La pastorale missionnaire originale de Montfort s'est précisée, affinée, mûrie au fil des années. Peu à peu, se dégagent des traits qui le distinguent de tous.

S'il fallait condenser l'originalité de Montfort, deux adjectifs semblent primordiaux : une action audacieuse et une action populaire. On retrouve, d'une autre façon, le jeune prêtre qui, en 1701, voulait vivre pauvre avec les pauvres. Sans doute sa manière est-elle bien différente désormais, mais la source en est bien la même : la confiance dans les possibilités chrétiennes du petit peuple. (Rey-Mermet)

On remarquait que les fruits de ses missions persévéraient plus longtemps dans les lieux où il avait passé que dans ceux où d'autres missionnaires avaient travaillé, soit qu'il eût une grâce plus abondante, soit parce qu'il se servait de pratiques favorisant une suite à son passage. Son souci d'impliquer les gens du lieu à tous les niveaux possibles est sans doute un élément important de ce succès .

Pensons au logement et à l'entretien des missionnaires eux-mêmes; la coutume était que les missionnaires pouvaient compter sur un financement assuré. Montfort refuse ce procédé et s'en remet à la Providence. Ce sont les gens du lieu qui apportent le nécessaire. Cela provoque l'implication de tous. La mission devient l'affaire de tous, incluant le soutien de nombreux pauvres qui finissent toujours par profiter des surplus des dons faits aux missionnaires.

Durant les missions, Montfort utilise tous les moyens pour évangéliser: Prédication avec éléments visuels, adaptés à une population qui ne sait pas lire, sessions de questions et réponses, processions spectaculaires...

Il fonde aussi avec les habitants du lieu des activités qui prolongent la

mission, par exemple, l'établissement du Rosaire, d'associations et de confréries, qui répondent à une saine piété populaire et qui lui survivront.

Pour un homme qui normalement ne fait que passer, Montfort laisse des traces surprenantes qui démontrent son influence. Il donne suite au projet de Mgr de Champflour de restaurer les écoles charitables de La Rochelle et d'en ouvrir de nouvelles. Il s'agit d'écoles gratuites.

En 1714, il demande à Marie-Louise Trichet et à Catherine Brunet, qu'il avait laissées à l'hôpital de Poitiers, de venir prendre charge de l'école des filles. En 1715, on ouvre des écoles pour garçons. Montfort y applique une méthode qui permet à un seul maître de s'occuper d'un très grand nombre d'enfants à la fois. Les résultats sont excellents.

Résumons en soulignant que Montfort a mis en pratique le principe que pour marquer les gens avec un message qui durera et portera des fruits, il faut connaître et aimer les personnes à qui l'on s'adresse et se mettre à leur portée. Il faut aussi savoir impliquer la population et recourir aux ressources du milieu. Montfort l'a fait avec une créativité remarquable.

● **CITATION DE MONTFORT:***(Lettre 27, début 1715)*

Mes très chères Filles en Jésus-Christ,
Marie Trichet et Catherine. Brunet.
Vive Jésus, vive sa Croix.

Monseigneur de La Rochelle, à qui j'ai plusieurs fois parlé de vous et de nos desseins, trouve à propos que vous veniez ici pour commencer l'ouvrage tant désiré. Il a fait louer une maison pour cet effet, en attendant l'achat et l'établissement parfait d'une autre maison.

Vous faites, il est vrai, de grands biens dans votre pays, mais vous en ferez de bien plus grands dans un pays étranger; et nous remarquons que depuis Abraham jusqu'à Jésus-Christ, et depuis Jésus-Christ jusqu'à nous, Dieu a retiré de leurs pays ses plus grands serviteurs, parce que, comme dit Notre-Seigneur même, personne n'est prophète en son pays.

Je sais que vous aurez des difficultés à vaincre, mais il faut qu'une entreprise aussi glorieuse à Dieu et aussi salutaire au prochain soit parsemée d'épines et de croix. Et si on ne hasarde quelque chose pour Dieu, on ne fait rien de grand pour lui.
Tout à vous en Dieu seul

● **ÉCLAIRAGE BIBLIQUE:** (*Marc 1:21-28. 35-38*)

[Jésus et ses disciples] pénétrèrent dans Capharnaüm. Et dès le jour du sabbat, entré dans la synagogue, Jésus enseignait. Ils étaient frappés de son enseignement, car il les enseignait en homme qui a autorité et non pas comme les scribes. Justement il y avait dans leur synagogue un homme possédé d'un esprit impur; il s'écria: «Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth? tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es: le Saint de Dieu.» Jésus lui commanda sévèrement: «Tais-toi et sors de cet homme.» L'esprit impur le secoua avec violence et il sortit de lui en poussant un grand cri. Ils furent tous tellement saisis qu'ils se demandaient les uns aux autres:

«Qu'est-ce que cela? Voilà un enseignement nouveau, plein d'autorité! Il commande même aux esprits impurs et ils lui obéissent!» Et sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de Galilée.

Au matin, à la nuit noire, Jésus se leva, sortit et s'en alla dans un lieu désert; là, il priait. Simon se mit à sa recherche, ainsi que ses compagnons, et ils le trouvèrent. Ils lui disent: «Tout le monde te cherche.» Et il leur dit: «Allons ailleurs, dans les bourgs voisins, pour que j'y proclame aussi l'Évangile: car c'est pour cela que je suis sorti.»

(*1 Corinthiens 9:18-23*)

Quel est donc mon salaire? C'est d'offrir gratuitement l'Évangile que j'annonce, sans user des droits que cet Évangile me confère. Oui, libre à l'égard de tous, je me suis fait l'esclave de tous, pour en gagner le plus grand nombre. J'ai été avec les Juifs comme un Juif, pour gagner les Juifs, avec ceux qui sont assujettis à la loi, comme si je l'étais, alors que moi-même je ne le suis pas, pour gagner ceux qui sont assujettis à la loi; avec ceux qui sont sans loi, comme si j'étais sans loi-alors que je ne suis pas sans loi de Dieu, puisque Christ est ma loi, pour gagner ceux qui sont sans loi. J'ai partagé la faiblesse des faibles, pour gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous pour en sauver sûrement quelques-uns. Et tout cela, je le fais à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part.

● **INTÉGRATION PERSONNELLE/PARTAGE:**

– Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?

- Comment être créatif aujourd’hui dans notre manière d’évangéliser?
- Comment faire une première évangélisation de ceux qui ignorent tout de l’Évangile?
- Quelle est la qualité ou la compétence la plus importante pour être un bon évangéliste?
- Comment franchir l’écart entre le monde de la Bible et le monde d’aujourd’hui (langue, valeurs, symboles)?
- Quels moyens inventer pour accompagner les chrétiens dans leur cheminement spirituel?
- Comment être une présence signifiante auprès de la jeunesse?
- Quelles orientations, quel rôle, quels ressourcements offrir aux associés montfortains?

● **PRIÈRE/CÉLÉBRATION:**

Notre monde a soif d’une Bonne Nouvelle. Demandons au Christ, l’Envoyé du Père, de faire de nous des témoins de son Évangile

Seigneur, remplis-nous de la joie de l’Évangile.

- Pour que nos gestes et nos paroles apportent ta présence au monde, Seigneur, remplis-nous de la joie de l’Évangile.
- Pour que nous soyons courageux face aux difficultés de l’évangélisation, Seigneur, remplis-nous de la joie de l’Évangile.
- Pour que nous sachions inventer des manières nouvelles de rejoindre les jeunes d’aujourd’hui, Seigneur, remplis-nous de la joie de l’Évangile.
- Pour que nous puissions dire ta Bonne Nouvelle dans les cultures et les langages d’aujourd’hui, Seigneur, remplis-nous de la joie de l’Évangile.
- Pour que notre prière nourrisse notre témoignage, Seigneur, remplis-nous de la joie de l’Évangile.

● **SYMBOLE:**

- illustration de la grande procession à La Rochelle, ou une bannière représentant le Christ ou Marie.

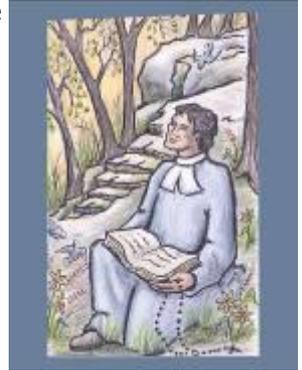
● **ACTION/ENGAGEMENT:**

- Est-ce que mon style de vie interpelle, appelle à d’autres valeurs que ceux du succès, de la consommation? Que puis-je y changer?

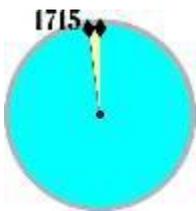
– Je choisis un groupe de personnes avec qui je suis en contact et je trouve une manière de les évangéliser.

20. ÉVÉNEMENT: Retraite à la grotte de Mervent

- **DATE:** 1715 septembre-octobre
- **LIEU:** septembre-octobre, à la grotte de Mervent
- **VALEUR:** Prière, contemplation, la création comme chemin vers Dieu



- **ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES:**



En juin 1715, Montfort a prêché la mission de Mervent, et il a été attiré par l'enchantement des lieux. « Le bourg de Mervent surplombe la forêt qui monte sur les collines et descend vers les vallées. » Cette forêt, étendue comme un manteau sur une terre solitaire, crée un des paysages les plus vierges et les plus grandioses qu'il ait été donné à

Louis-Marie de contempler.

Les seigneurs du lieu invitent Louis-Marie à construire un ermitage dans la forêt dont il s'est épris. Au milieu de quelques anfractuosités de rochers, le Père de Montfort découvre une grotte où, fatigué, il se retire pour prier. L'âme érémitique de Louis-Marie se réveille avec le désir de se reposer auprès de l'infinie Bonté, en guérissant les blessures que les hommes lui ont infligées. En septembre, après un été épuisant qui, en plus des travaux à La Rochelle, a vu la mission de Fontenay-le-Comte, il retourne à Mervent. Abandonnant le petit ermitage qui se trouve en réalité trop près de la route passante, il conçoit un projet plus hardi: s'enfoncer dans la forêt de Vouvant jusqu'à une gorge fraîche coincée entre deux montagnes et riche en eau, et y construire une petite maison de paix qui, selon les projets qui se bousculent dans sa tête, pourrait un jour devenir le lieu de repos concédé par la Règle de la Compagnie de Marie aux missionnaires qui n'ont plus la force de travailler. Louis-Marie sait combien il est nécessaire de se préparer à la mort par une rencontre plus profonde avec Dieu qui parle dans la solitude.

La « grotte des biches » se trouve sur une hauteur dominant, dans la verdure, un panorama sauvage et superbe: les pentes couvertes d'arbres et l'ample courbe dessinée par la rivière qui court au fond de la vallée. Un

énorme massif rugueux et, à l'intérieur, un petit espace qui sent la terre et le bois. Dans cet espace taillé dans la roche et protégé par le mur d'un vestibule, entrent un lit, une table, une chaise et un crucifix. L'homme qui a crié sur toutes les routes son dévorant « Dieu seul » n'aurait pas pu trouver un plus parfait symbole de dépouillement que cette demeure noyée dans la nature. Tout le silence de la forêt semble garder et envelopper l'humble solitude de la grotte. Entre ces murs de roche où on ne peut que prier, brûle le mystère frémissant des contemplatifs et des amoureux de Dieu.

Le Père de Montfort se propose aussi de construire une chapelle et d'y planter une croix; mais à l'automne de 1715, il doit quitter les lieux devant l'intransigeance et la mesquinerie de la bureaucratie gouvernementale, qui l'accuse d'occuper illégalement les lieux et de les avoir endommagés. Le missionnaire y a tout de même trouvé l'élan intérieur pour les six derniers mois de sa vie.

● **CITATION DE MONTFORT:** (*Cantique 157, 13.16.18.21.24.28.31.33*)

On entend l'éloquent silence
Des rochers et des forêts,
Qui ne prêchent que paix,
Qui ne respirent qu'innocence.

Les rochers prêchent la constance,
Les bois, la fécondité,
Les eaux, la pureté,
Tout, l'amour et l'obéissance.

On y voit cette main puissante
Qui forma l'univers
Briller en ces déserts
Dans une nature innocente.

Quel bonheur, même en cette vie,
Et quel transport merveilleux
On goûte dans ces lieux
Quand l'âme s'y tient recueillie□

La retraite est le savant livre
Dans lequel les saints lisaient,
Dans lequel ils puisaient
Les plus beaux secrets pour bien vivre.

C'est à moi, dit Dieu, de conduire
Dans la retraite un pécheur,
Pour parler à son cœur
Et le soumettre à mon empire.

A l'abri des troubles du monde,
Goûtons le recueillement,
Prions incessamment
Et goûtons une paix profonde.

Gens zélés, Jésus vous convie
De vous reposer un peu,
Pour vous remplir de Dieu
Et de ses paroles de vie.

● **ÉCLAIRAGE BIBLIQUE:** (*Matthieu 6:26-34*)

Jésus disait à ses disciples: «Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent point dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux? Et qui d'entre vous peut, par son inquiétude, prolonger tant soit peu son existence? Et du vêtement, pourquoi vous inquiéter? Observez les lis des champs, comme ils croissent: ils ne peinent ni ne filent, et je vous le dis, Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien plus pour vous, gens de peu de foi. Ne vous inquiétez donc pas, en disant: Qu'allons-nous manger? qu'allons-nous boire? de quoi allons-nous nous vêtir? -tout cela, les païens le recherchent sans répit, il sait bien, votre Père céleste, que vous avez besoin de toutes ces choses. Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous inquiétez donc pas pour le lendemain: le lendemain s'inquiétera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.

(*Psaume 148*)

Alléluia ! Louez le Seigneur du haut des cieux, louez-le dans les hauteurs.
Vous, tous ses anges, louez-le, louez-le, tous les univers.
Louez-le, soleil et lune, louez-le, tous les astres de lumière ;
vous, cieux des cieux, louez-le, et les eaux des hauteurs des cieux.

R/ Qu'ils louent le nom du Seigneur : sur son ordre ils furent créés ;
c'est lui qui les posa pour toujours sous une loi qui ne passera pas.

Louez le Seigneur depuis la terre, monstres marins, tous les abîmes ;
feu et grêle, neige et brouillard, vent d'ouragan qui accomplit sa parole ;
les arbres des vergers, tous les cèdres ; les montagnes et toutes les collines,
les bêtes sauvages et tous les troupeaux, le reptile et l'oiseau qui vole ;
les rois de la terre et tous les peuples, les princes et tous les juges de la terre ;
tous les jeunes gens et jeunes filles, les vieillards comme les enfants.

R/Qu'ils louent le nom du Seigneur, le seul au-dessus de tout nom ;
sur le ciel et sur la terre, sa splendeur :
il accroît la vigueur de son peuple. Louange de tous ses fidèles,
des fils d'Israël, le peuple de ses proches ! Alléluia !

● **INTÉGRATION PERSONNELLE/PARTAGE:**

- Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?
- Montfort chante le silence et la solitude de Mervent. Quelle place occupe le silence dans ma vie?
- Comment organiser ma journée pour y faire place au silence?
- Quel aspect ou quel élément de la nature m'ouvre à la présence de Dieu?

● **PRIÈRE/CÉLÉBRATION:**

Pour la beauté du monde qui nous ouvre à son mystère, louons le Seigneur.

- Pour le jeu des étoiles et des constellations, pour l'immensité du cosmos qui chante ta grandeur,

Loué sois-tu Seigneur.

- Pour la complexité de l'infiniment petit, pour les atomes et les particules qui structurent notre monde,

Loué sois-tu Seigneur.

- Pour la beauté des plantes, pour leur force paisible,

Loué sois-tu Seigneur.

- Pour les insectes, les poissons, les animaux, tous les vivants qui peuplent notre terre,

Loué sois-tu Seigneur.

- Pour notre sœur l'eau, pour son calme et sa puissance, pour sa douce clarté,

Loué sois-tu Seigneur.

- Pour les cultures, les langues, les traditions héritées des générations passées, richesse de notre humanité,

Loué sois-tu Seigneur.

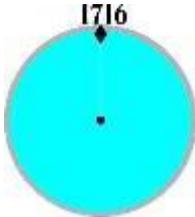
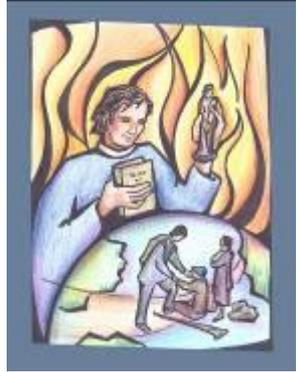
● **SYMBOLE:** une roche et une branche

● **ACTION/ENGAGEMENT:**

- Je choisis un moment de ma journée pour le réserver au silence.
- Je prends du temps pour aller contempler la nature
- J'élimine de ma vie quotidienne une manière de faire qui nuit à l'environnement.

21. ÉVÉNEMENT: décès à St-Laurent

- **DATE:** 1716 28 avril
- **LIEU:** St-Laurent-sur-Sèvre
- **VALEUR:** vivre sa mort avec sérénité et abandon
- **ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES:**



Le Père de Montfort est mort le 28 avril 1716 en plein travail apostolique, durant la mission de Saint-Laurent-sur-Sèvre. Il est déjà très fatigué en y arrivant. Lors de la célébration d'ouverture, le 5 avril, il saisit la croix de procession et la porte jusqu'à la fin.

Il choisit lui-même l'arbre avec lequel sera faite la croix de la mission. Elle sera plantée le lendemain de sa mort. Mgr de Champflour, évêque de La Rochelle, annonce sa présence pour le 22 avril. Montfort se fatigue en organisant la procession d'accueil de son ami et protecteur. il est frappé d'une pleurésie aigüe dont il sait qu'il ne se relèvera pas. Malade et fiévreux, il tient à prêcher devant l'évêque. Le sujet de son dernier sermon est l'un de ses plus chers: la douceur de Jésus. Tous sont touchés; la foule pleure.

Il doit ensuite s'aliter. Le 27 avril: il dicte son Testament à M. René Mulot. À celui-ci, qui lui parle de son incapacité à lui succéder, "il lègue son âme de missionnaire : "Ayez confiance, mon fils, ayez confiance, je prierai Dieu pour vous.» Le P. Mulot dira: "Ces paroles ont opéré en moi le plus grand des miracles: elles m'ont obtenu la force et la santé.»

Il demande de laisser entrer la foule qui est à la porte. Il hésite à bénir les gens parce qu'ils le prennent pour un saint. Le P. Mulot lui dit: «Faites-le avec votre crucifix: c'est Jésus-Christ qui les bénira!»

Il encourage les assistants en entonnant ce cantique populaire:

Allons, mes chers amis,
Allons en paradis!
Quoi qu'on gagne en ces lieux,
Le paradis vaut mieux!

Ses dernières paroles confirment pour lui-même ce qu'il a écrit: «ils

sont heureux dans leur mort, qui est douce et tranquille, et à laquelle j'assiste ordinairement, pour les conduire moi-même dans les joies de l'éternité»(VD 200):

«C'est en vain que tu m'attaques! Je suis entre Jésus et Marie. *Deo gratias et Mariae*. Je suis au bout de ma carrière: c'en est fait, je ne pécherai plus!»

Le lendemain, 29 avril, le P. Mulot déclare: «Mes frères, nous avons aujourd'hui deux croix à planter: premièrement cette croix matérielle que vous voyez exposée à vos yeux, deuxièmement la sépulture de M. de Montfort que nous avons à faire aujourd'hui.»

La vie de la région s'est arrêtée: plus de dix mille personnes participent aux funérailles.

Deux ans plus tard, après un moment de silence, les Pères Mulot et Vatel, accompagné de Mathurin, fidèle compagnon de Montfort, et de quelques autres Frères, guéris de leur crainte, reprendront avec audace le rosaire et le bâton du missionnaire.

Traduction de l'ÉPITAPHE en latin qui fut placée sur son tombeau lors de sa restauration après l'exhumation du 13 novembre 1717: elle pourrait avoir été rédigée par son disciple le marquis de Magnanne, homme très cultivé, ou par M. Barrin, son ami, vicaire général du diocèse de Nantes. Cette pierre se trouve dans la crypte de la basilique depuis qu'on a fait un tombeau commun pour saint Louis-Marie et la bienheureuse Marie-Louise de Jésus, en 1992.

Que regardes-tu, passant?
Un flambeau éteint,
Un homme
que le feu de la charité a
consumé,
Qui s'est fait tout à tous,
Louis-Marie Grignon de
Montfort.
Si tu t'informes de sa vie,
aucune n'a été plus pure,
De sa pénitence,
aucune plus austère,
De son zèle, aucun plus ardent,
De sa dévotion envers Marie,
Personne n'a mieux ressemblé
à saint Bernard.
Prêtre du Christ, sa vie a retracé
celle du Christ,

Sa parole a prêché partout
le Christ,
Infatigable, il ne s'est reposé
que dans le cercueil.
Il a été le père des pauvres,
Le défenseur de l'orphelin,
La réconciliation des pécheurs,
Sa glorieuse mort
a ressemblé à sa vie,
Comme il avait vécu,
il cessa de vivre.
Mûr pour Dieu,
il s'est envolé pour le ciel.
Il mourut en l'an du Seigneur
1716,
à l'âge de 43 ans.

● **CITATION DE MONTFORT:** (*Traité de la vraie dévotion, 200*)

[La sainte Vierge, cette bonne Mère, leur dit] «Bienheureux ceux qui pratiquent mes vertus et qui marchent sur les traces de ma vie (*Proverbes* 8, 32), avec le secours de la divine grâce. Ils sont heureux dans ce monde, pendant leur vie, par l'abondance des grâces et des douceurs que je leur communique de ma plénitude, et plus abondamment qu'aux autres qui ne m'imitent pas de si près; ils sont heureux dans leur mort, qui est douce et tranquille, et à laquelle j'assiste ordinairement, pour les conduire moi-même dans les joies de l'éternité; enfin, ils seront heureux dans l'éternité, parce que jamais aucun de mes bons serviteurs, qui a imité mes vertus pendant sa vie, n'a été perdu.

● **ÉCLAIRAGE BIBLIQUE:** (*Jean 12:23-24*)

[Peu de temps avant sa mort, alors qu'il entra à Jérusalem,] Jésus déclara: «Elle est venue, l'heure où le Fils de l'homme doit être glorifié. En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui tombe en terre ne meurt pas, il reste seul; si au contraire il meurt, il porte du fruit en abondance.

(Actes 20:17-22. 24. 32)

De Milet, Paul fit convoquer les anciens de l'Église d'Éphèse. Quand ils l'eurent rejoint, il leur déclara: "Vous savez quelle a toujours été ma conduite à votre égard depuis le jour de mon arrivée en Asie. J'ai servi le Seigneur en toute humilité, dans les larmes et au milieu des épreuves que m'ont valués les complots des Juifs. Je n'ai rien négligé de ce qui pouvait vous être utile; au contraire, j'ai prêché, je vous ai instruits, en public comme en privé; mon témoignage appelait et les Juifs et les Grecs à se convertir à Dieu et à croire en notre Seigneur Jésus. Maintenant, prisonnier de l'Esprit, me voici en route pour Jérusalem. (...). Je n'attache vraiment aucun prix à ma propre vie; mon but, c'est de mener à bien ma course et le service que le Seigneur Jésus m'a confié: rendre témoignage à l'Évangile de la grâce de Dieu. Et maintenant, je vous remets à Dieu et à sa parole de grâce, qui a la puissance de bâtir l'édifice et d'assurer l'héritage à tous les sanctifiés.

● **INTÉGRATION PERSONNELLE/PARTAGE:**

- Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?
- Ai-je été témoin d'une mort qui m'a impressionné?
- Comment Montfort peut-il être un 'modèle de la bonne mort'?
- Est-ce que la mort me fait peur? Pourquoi oui ou pourquoi non?
- Comment acquérir aujourd'hui les attitudes que je voudrais avoir à ma mort?

● **PRIÈRE/CÉLÉBRATION:**

Prenant appui sur l'épithète de Montfort, rendons grâce pour tout ce qu'il a été pour ses contemporains et pour ce qu'il demeure pour nous.

– *«Prêtre du Christ, sa vie a retracé celle du Christ.»* Pour la transfiguration de Montfort en ta propre personne, loué sois-tu Seigneur.

Loué sois-tu ô Christ, maître de la vie.

– *«Sa parole a prêché partout le Christ.»* Pour sa parole qui a touché les cœurs et nourrit la foi du peuple chrétien, loué sois-tu Seigneur.

Loué sois-tu ô Christ, maître de la vie.

«*Il a été le père des pauvres, le défenseur de l'orphelin.*» Pour son attention aux plus petits, son amour efficace des pauvres, loué sois-tu Seigneur.

Loué sois-tu ô Christ, maître de la vie.

«*Il a été la réconciliation des pécheurs.*» Pour son désir ardent de révéler la miséricorde du Père à tous, loué sois-tu Seigneur.

Loué sois-tu ô Christ, maître de la vie.

«*Comme il avait vécu, il cessa de vivre.*» Pour sa mort dans la confiance et l'abandon à l'amour du Père, loué sois-tu Seigneur.

Loué sois-tu ô Christ, maître de la vie.

● **SYMBOLE:** une statue de Montfort, autour de laquelle on peut placer certains symboles déjà utilisés: bâton, besace et évangile, petite statue de la Vierge...

● **ACTION/ENGAGEMENT:**

– Je relis l'épithaphe de Montfort. Je rends grâce pour ce qu'il m'apporte à moi, personnellement.

– Je choisis un aspect de la vie de Montfort que j'essaierai davantage de mettre en pratique.